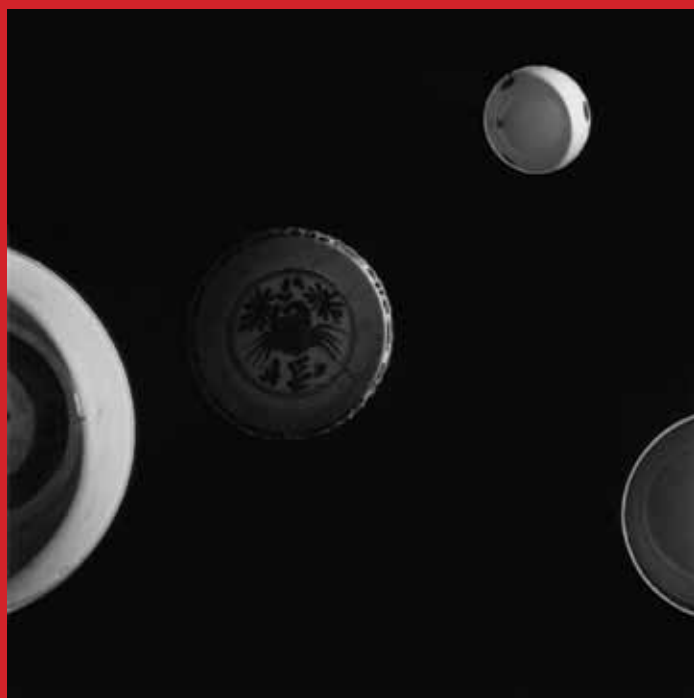
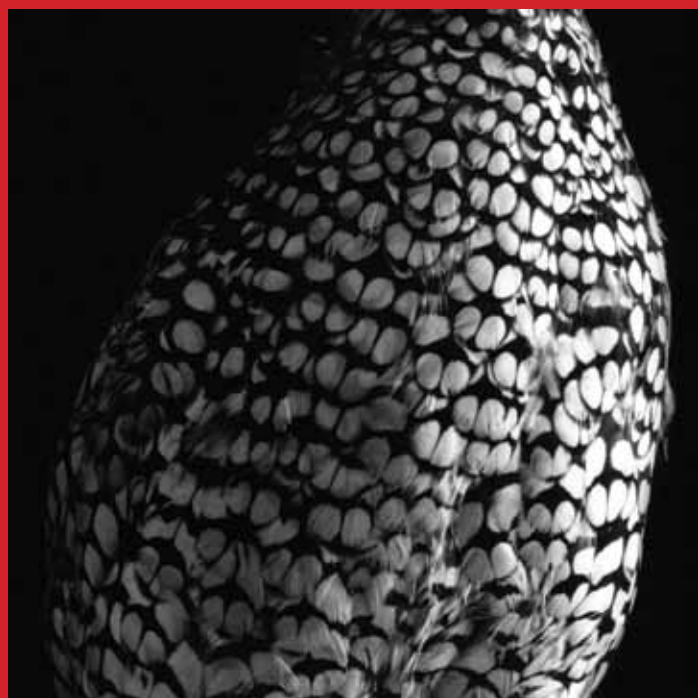


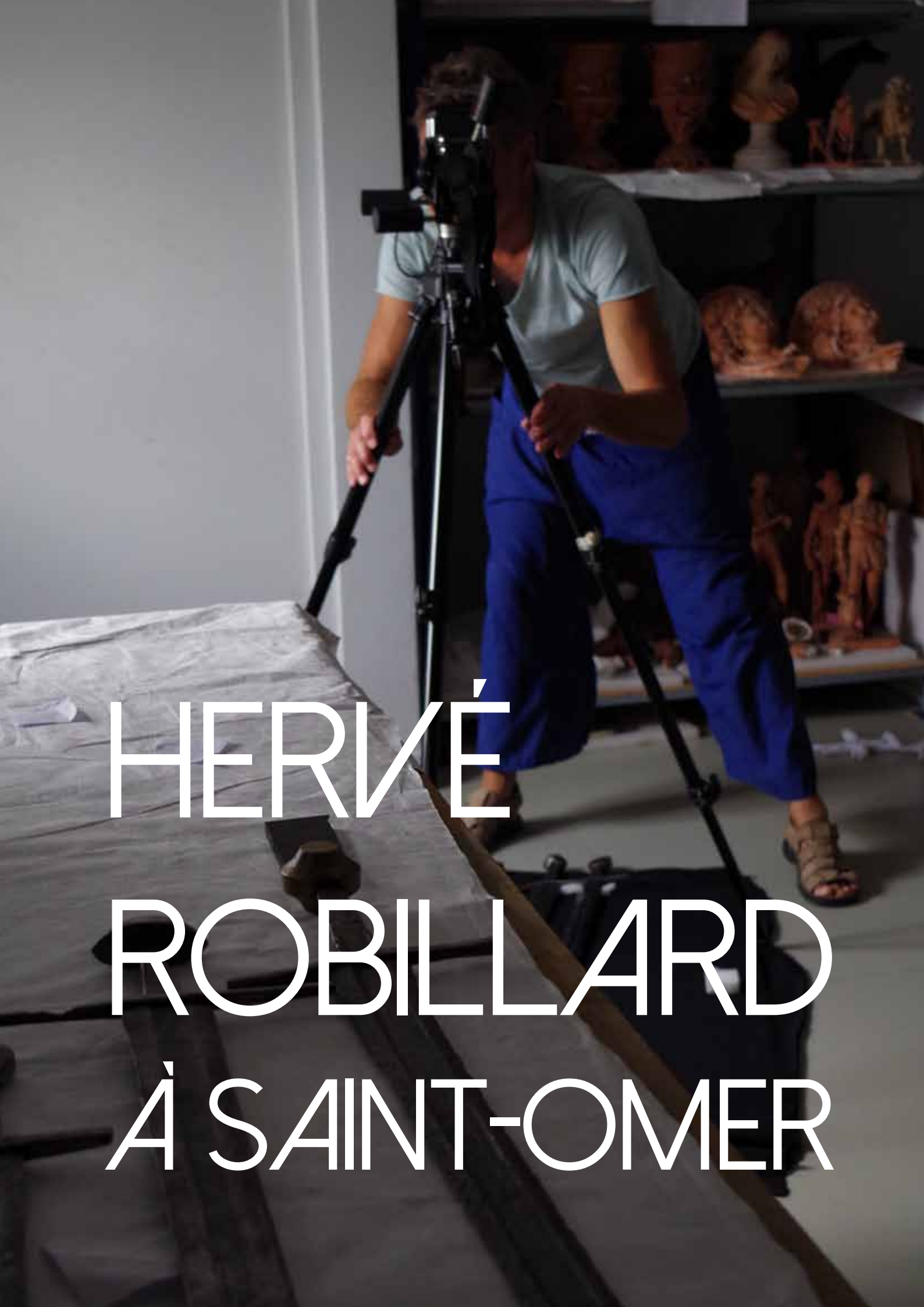
EXPOSITION / 07/10/2015 > 17/01/2016

CURIOSITÉS EN ÉVEIL...

HERVÉ ROBILLARD, UNE VISION À L'OEUVRE



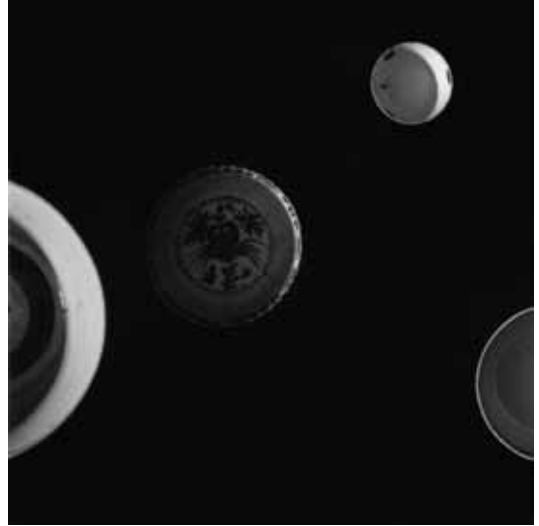
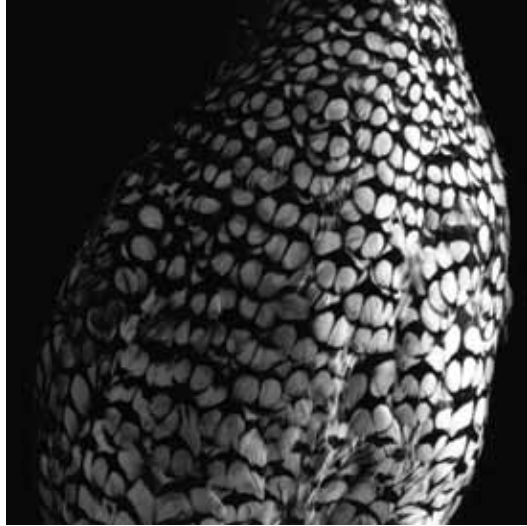
/ DOSSIER PEDAGOGIQUE /



HERVÉ

ROBILLARD

À SAINT-OMER



L'EXPOSITION

[au musée de
l'hôtel Sandelin]

L'EXPOSITION



CURIOSITÉS EN ÉVEIL...

HERVÉ ROBILLARD, UNE VISION À L'ŒUVRE

Les musées de Saint-Omer ouvrent leurs portes à l'artiste Hervé Robillard. En résidence de création au printemps 2015, il présentera son cabinet de curiosité, son regard décalé sur les œuvres conservées en réserves et habituellement cachées au regard du visiteur.

LE MOT DE L'ARTISTE

« Artiste photographe présent dans plusieurs collections publiques - Musée La Piscine de Roubaix, Musée des Beaux-Arts de Calais, Musée de Boulogne-sur-Mer, Musée Le COMPA de Chartres, Artothèques de Vitré, Grenoble, La Roche-sur-Yon, BnF Paris, Bibliothèque de Lille - ma recherche s'est fondée sur l'idée récurrente de soumettre à ma perception des curiosités sans cesse différentes en vue de les transfigurer.

Ainsi, je me propose de revisiter une partie des collections des Musées de Saint-Omer afin d'en dégager une vision surprenante.

Il m'appartiendra de cultiver ce décalage entre objet et photographie de l'objet en créant de nouvelles possibilités plastiques susceptibles de dévoiler d'autres facettes de ces pièces de collection et de les faire basculer dans l'imaginaire.

Le but de ce projet est bien de considérer la chose en soi - dénuée de son appartenance première à une histoire, à une culture, à une époque - pour l'animer autrement, l'incarner dans un esprit universel et intemporel, en révéler une présence et une force qui l'érige en nouvelle icône : changement de perspective donc pour ouvrir de nouveaux champs de réflexion et de perception et emmener le spectateur pour un autre voyage... »

Hervé Robillard

L'EXPOSITION > ILOTS

L'exposition investit plusieurs espaces situés au 1^{er} étage du Musée de l'hôtel Sandelin. Ces derniers forment trois îlots ayant chacun leur propre atmosphère en fonction de l'espace, des couleurs, de la lumière et du positionnement des oeuvres.

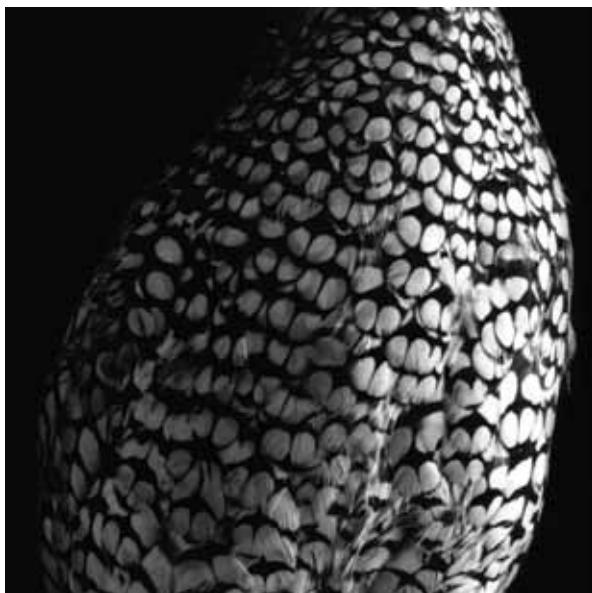
ILOT 1 : CABINET DE CURIOSITÉS

Dans cette section, Hervé Robillard propose aux visiteurs une réinterprétation de spécimens d'oiseaux naturalisés issus des collections d'histoire naturelle du musée Henri Dupuis. Ses créations photographiques interrogent ici la notion de Curiosité.

Henri Dupuis est un grand collectionneur audomarois du 19^e siècle et sa maison, devenue musée, conserve encore aujourd'hui certains agencements tels qu'il les avait conçus, à la manière des cabinets de curiosités de l'époque. L'accumulation y est maître-mot. A la fois fascinant et étourdissant pour Hervé Robillard, ce lieu qui renferme des dizaines de milliers de spécimens organisés et classifiés a su l'inspirer. Loin des considérations scientifiques, il s'est focalisé sur une vision purement plastique et notamment sur la beauté des plumages d'oiseaux. Se concentrant sur leurs poitrines, cette série « renvoie dans le domaine de la mode à une collection de jabots. » Après la douceur des plumages, c'est sur les piquants des oursins ou *hérissons de mer* qu'Hervé Robillard a posé son regard d'artiste photographe.

En redonnant une certaine liberté à ces animaux, sortis des cabinets, il a pu les observer de tous côtés et se laisser surprendre par une forme de présence. Des métamorphoses ont alors émergé par l'effet d'ombre et de lumière sur les oursins : « la citrouille de Cendrillon, un astéroïde, l'univers mystérieux du masque... »

Hervé Robillard propose donc ici sa vision contemporaine, sa réinterprétation de ces curiosités, qui ont su retenir l'intérêt d'Henri Dupuis au 19^e siècle. Une rencontre qui défie les lois du temps...



L'EXPOSITION > ILOTS

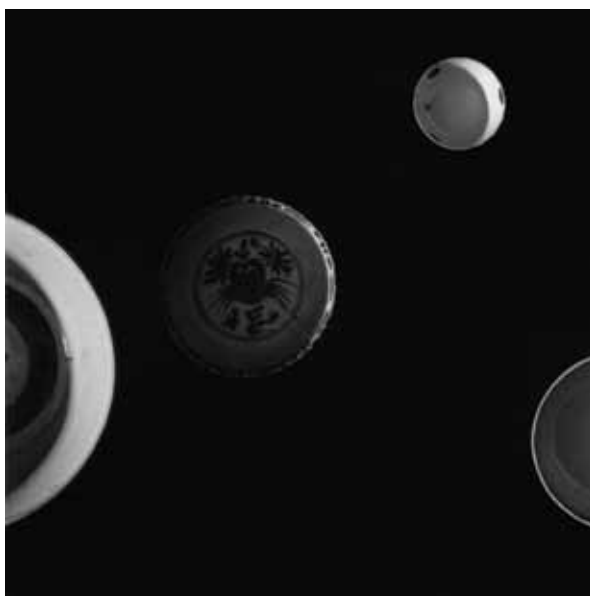
ILOT 2 : CÉRAMIQUES (I)

Céramiques arrondies japonaises et chinoises

Très inspiré par l'Asie et plus particulièrement par le Japon, Hervé Robillard a exprimé son désir de revisiter des œuvres issues des collections de céramiques japonaises et chinoises du Musée de l'hôtel Sandelin. Ce travail de création a été pensé dans l'idée de « créer au sein même du musée une nouvelle circulation entre Occident et Orient ».

Hervé Robillard entretient des liens très étroits et une fascination certaine pour la culture traditionnelle japonaise. Il puise notamment son inspiration dans la littérature, comme par exemple dans l'ouvrage de l'auteur japonais Junichiro Tanizaki intitulé *Eloge de l'ombre*. C'est dans cet esprit qu'un atelier éphémère a pris forme au sein du musée. Ce dernier présente un « espace d'ombre », qui s'apparente à l'intérieur traditionnel japonais baigné d'une « lumière naturelle douce et diffuse provenant d'une seule source extérieure ».

Les œuvres sélectionnées sont de tailles diverses mais présentent une similitude : leur forme arrondie. Ces combinaisons de cercles dans un carré, unique format utilisé par l'artiste, créent « une énergie, une force ». De par leur composition et leur agencement entre elles, les photographies qui composent cette série renvoient à un « système cosmique ». Hervé Robillard invite ainsi le visiteur à venir aiguiser sa perception et à « faire vibrer son propre espace intérieur »...



L'EXPOSITION > ILOTS

ILOT 2 : CÉRAMIQUES (2)

Saucières japonaises

Dans la suite du parcours céramique, Hervé Robillard propose de réinterpréter un ensemble de saucières japonaises aux formes évasées. Dans son carré noir, ces céramiques se transforment, se réinventent au gré d'une rotation de 90° et de l'incidence qui en découle au niveau de la lumière et des ombres qui viennent les habiller. Un phénomène « d'écriture de lumière » s'opère alors. Vu du haut, différentes formes se détachent et donnent l'illusion d'une autre pièce de céramique.

Afin d'entretenir ce trouble visuel, Hervé Robillard joue à la fois sur la lumière, les ombres, le positionnement des objets, l'agencement des images, mais également sur le format des photographies. Ces dernières sont ici plus réduites afin de jouer sur « la puissance optique du petit format qui s'exerce dès lors que l'on prend de la distance par rapport à cette série ».

L'esthétique de ces images, qui incarnent « la magie d'une écriture de lumière », sème le doute et peut donner l'impression de se trouver face à des photogrammes et non des photographies, à la manière de ceux de Laszlo Moholy-Nagy ou encore des *photogenic drawings* de William Henry Fox Talbot.

L'ensemble de cette série s'inscrit dans un « univers de signes », où chacun peut laisser s'exprimer son propre imaginaire. Est-ce une saucière ou un œil Oudjat tiré de l'Égypte antique ?

L'EXPOSITION > ILOTS

ILOT 3 : ÉPÉES

La collection d'épées du Musée de l'hôtel Sandelin a su retenir l'intérêt d'Hervé Robillard pour diverses raisons. La forme de ces objets d'art rappelle tout d'abord la Croix, qui renvoie au riche passé religieux de Saint-Omer. Elle peut également se décomposer « en sections de lignes courtes, longues et en ronds », qui rendent les possibilités de création encore plus vastes.

La première approche d'Hervé Robillard a été de «ré-animer» ces objets statiques en les déposant selon certains angles dans son carré noir. Les photographies saisies pour cette série reflètent « un mouvement, un jaillissement, une sensation de fulgurance... ».

Dans un second temps, Hervé Robillard s'est intéressé à l'« expressivité » des épées. Pour ce faire, il s'est détaché de la vision globale pour s'intéresser aux détails, en utilisant certaines parties des objets dans un jeu de combinaisons. A travers ces créations émerge alors un nouveau rapport au monde rendu possible par la perception nouvelle issue de la réduction ou de l'augmentation de la taille des objets.

A partir du réel, la démarche d'Hervé Robillard « vise à naviguer dans l'ouvert, condition première pour tenter d'atteindre d'autres rivages. »





L'ACCROCHAGE

[à l'école d'art
de Saint-Omer]

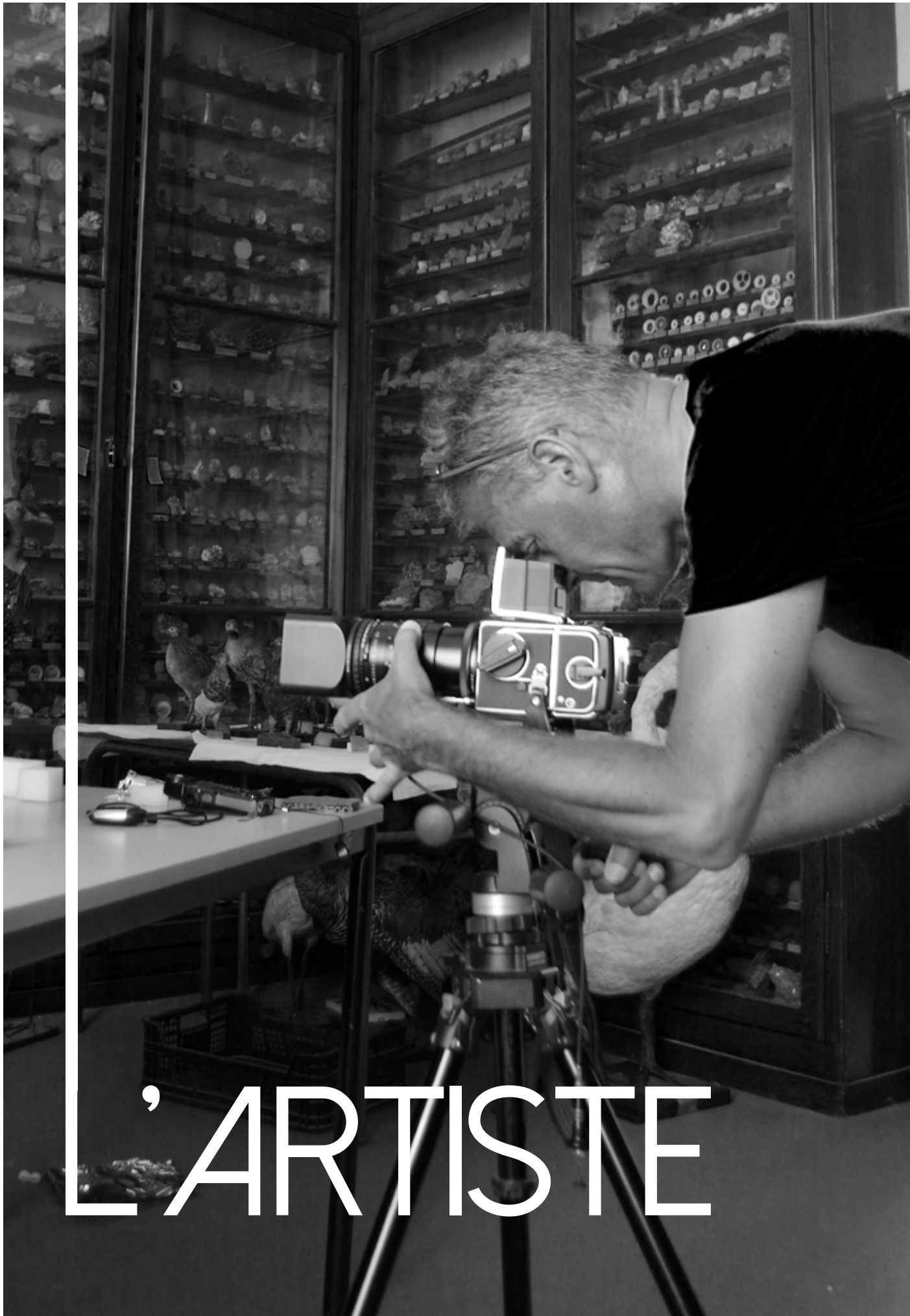
L'ACCROCHAGE

HERVÉ ROBILLARD, UNE VISION À L'ŒUVRE

En contrepoint à l'exposition «Curiosités en éveil...», un accrochage temporaire d'œuvres préexistantes de l'artiste sera proposé à l'Ecole d'art de Saint-Omer.

Cet accrochage permettra de faire un parallèle entre d'anciennes productions et les créations réalisées pour le Musée de l'hôtel Sandelin. Ainsi, le public pourra se faire une idée de la démarche d'Hervé Robillard. La spécificité de cette exposition se trouve dans les éléments photographiés : ici ce ne sont pas des objets patrimoniaux qui sont le but du cliché mais le travail de lumière se projetant sur des matériaux tels que glace, laine, calque. Ainsi dans la première salle, vous découvrirez une série issue d'une expérimentation sur fonte d'un bloc de glace dans lequel Hervé Robillard a enfermé des fruits et légumes. Dans la seconde salle, des extraits des séries : Transfiguration / Cosmos / Twilight.





L'ARTISTE

L'ARTISTE



HERVÉ ROBILLARD, ARTISTE PHOTOGRAPHE

Originaire du Nord-Pas de Calais, Hervé Robillard est un artiste photographe, qui séjourne depuis 1998 entre la France et l'Asie. Fasciné par ce continent et ses philosophies, il puise notamment son inspiration dans un ouvrage de l'auteur japonais Junichirô Tanizaki intitulé *Eloge de l'ombre*. Cet essai sur l'esthétique japonaise de la pénombre, en opposition à celle de la clarté occidentale, offre une belle comparaison qui invite à la réflexion.

A travers ses créations photographiques, toujours sous forme de tirages argentiques traditionnels en noir et blanc et dans un format carré, Hervé Robillard transfigure avec poésie les objets en jouant sur la matière et la lumière. Cette réinterprétation, ce regard, que retranscrivent ses photographies, invitent au questionnement, à la rêverie, au voyage de l'esprit...

Site internet d'Hervé Robillard : www.herverobillard.fr



L'ARTISTE > BIOGRAPHIE

BIOGRAPHIE D'HERVÉ ROBILLARD

1983 Université de Lille I / Maîtrise de Géographie (Major de Promotion)

COLLECTIONS PUBLIQUES

2015 Musée Sandelin / Saint-Omer
2014 Le COMPA / Chartres
2013 Boulogne-sur-Mer / Musée
2012 Calais / Musée des Beaux-Arts
2010 Roubaix / Musée La Piscine
2010 Grenoble / Artothèque
2010 Lille / Bibliothèque Municipale
2009 La Roche-sur-Yon / Artothèque
2008 Sulaimany (Kurdistan d'Irak) / Crossing Museum
2008 Lille / Bibliothèque Municipale
2008 Sallaumines / MAC
2007 Paris / Bibliothèque Nationale de France
2007 Vitry / Artothèque
2006 Paris / Bibliothèque Nationale de France
2005 Hénin-Beaumont / Fonds d'Art Contemporain

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2015 Saint-Omer / Musée Sandelin : Résidence d'artiste *Curiosités en éveil...*
2015 Saint-Omer / Ecole d'Art
2013 Boulogne-sur-Mer / Château-Musée : Résidence d'artiste *La forme revisitée...*
2013 Valenciennes / Musée des Beaux-Arts : Série photographique *Mask*
2010 Roubaix / Musée La Manufacture des Flandres : *Transfiguration*
2008 Bangkok / On Art Gallery
2008 Lille / Bibliothèque Municipale : *Carte Blanche* pour une résonance avec le Fonds Photographique Ancien
2008 Sallaumines / MAC: *Latence* Résidence d'Artiste + Création Vidéo
2006 Phnom Penh / Centre Culturel Français Cambodge
2005 Kyoto / Ississ Gallery en collaboration avec l' Institut Franco-Japonais du Kansai
2003 Paris / Galerie le Lys : *Eternité de la Lumière*
2002 Sarajevo / Galerija Mak dans le cadre des 3èmes Rencontres Européennes du Livre organisées par le Centre Culturel Français
2002 Mostar (Bosnie-Herzégovine) / Centre Culturel Français
1994 Katowice (Pologne) / Galeria Fotografii
1992 Lille / FRAC : *Fragments...de Pologne*

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2015 Sallaumines / MAC : *Frontières et Territoire*
2014 / 2015 Chartres / Le COMPA : Résidence d'artiste
2013 Lille / Bibliothèque Municipale : *Les photographes regardent Jean Marquis*

L'ARTISTE > BIOGRAPHIE

2012 Francheville / Fort du Bruissin : Du végétal dans l'art avec A. Claass, Nils Udo, A.R. Minkkinen, F. Morellet, Y. Trémorin...

2012 Lille / Bibliothèque Municipale : *Autour du Fil*

2011 / 2012 Calais / Musée des Beaux-Arts : *Dessiner-Tracer* avec C. Melin et H. Op De Beeck

2011 Lille / Tri Postal / 10ème Festival *Transphotographiques*

2010 Paris / Galerie VivoEquidem

2010 Venise / Galleria del Leone : *Natura Obscura*

2009 La Roche-sur-Yon / Médiathèque

2008 Bangkok / National Gallery : *FDHR*

2008 Ban Raï (Thaïlande) / *FDHR* à l'initiative du Département Archéologie de l'Université Silpakorn de Bangkok en collaboration avec l'Ambassade des Etats-Unis: installation grands formats sur support transparent in situ

2008 Siem Reap (Angkor) / Red Gallery

2008 Lille / Lasécu Galerie: confrontation photographie et gravure contemporaines

2007 Roubaix / Musée La Piscine : *Une utopie édifiante*

2007 Siem Reap (Angkor) / Mcdermott Gallery: *The reverse of the Visible* avec Kenro Izu

2006 Bangkok / Tadu Contemporary Art : *The suspended Moment*

Commissaires: Hilde Teerlinck, Directrice du CRAC Alsace (Centre Rhénan d'Art Contemporain) et Sayan Daengklong, Maître de conférences au Département Histoire de l'Art / Faculté d' Archéologie / Silpakorn University

2004 Lyon / *Europa : L'esprit des villes* dans le cadre du Festival Septembre de la Photographie, avec B. Burckhard, G. Basilico, B. Konopka, B. Plossu, A. Titarenko, T. Merandon... organisé par la Galerie Le Bleu du Ciel

2002 Béthune / Musée d'Ethnologie: Commande du Musée

1997 Sallaumines / MAC dans le cadre d'un workshop avec Nancy Wilson-Pajic

VIDEOS

2015 Lille / Gare Saint-Sauveur / *Claire et Obscure* : Projection du vidéogramme *Latence*

2013 Valenciennes / Musée des Beaux-Arts : Projection du vidéogramme *Latence*

2012 Tours / Chapelle Sainte Anne : Projection du vidéogramme *Latence*

2009 Bombay / J&J Art School : projection du vidéogramme *Latence*

2009 Bombay / Alliance Française : projection du vidéogramme *Latence*

2009 Phnom Penh / Centre Audiovisuel *Bophana* présidé par le réalisateur Rithy Panh : mise en ligne du vidéogramme *Latence* et de la série photographique *Ice* dans la Collection d'oeuvres réalisées par des artistes (Auguste Rodin, Georges Rousse...) sur le territoire cambodgien

2009 Arras / Ecole Supérieure des Métiers d'Art : projection du vidéogramme *Latence*

2008 Roubaix / Le BAR : projection du vidéogramme *Latence*

2008 Sallaumines / MAC: projection du vidéogramme *Latence*

BOURSES

2004 Aide Individuelle à la Création (FIACRE) / DRAC

L'ARTISTE > BIOGRAPHIE

PUBLICATIONS ET EDITIONS

- 2013 Catalogue d'exposition / *Confrontations : les photographes regardent Jean Marquis* / BM de Lille
- 2013 Catalogue d'exposition / Textes de Carl Havelange et Christian Noorbergen / Musée des Beaux-Arts de Valenciennes
- 2011 Création et édition avec Christoph Bruneel d'un livre d'artiste *Bestiaire des Rives* / L'Âne qui butine Editeurs
- 2010 Photographie de couverture / Nadège Ragaru, Chargée de recherche au CNRS/CERI : *Le temps feuilleté des changements* / Critique & Humanism Publishing House : Sofia (Bulgarie)
- 2008 Catalogue d'exposition *FDHR*
- 2008 Création d'un vidéogramme *Latence* en série limitée / Production MAC de Sallaumines / Résidence d'Artiste
- 2007 Portfolio *Pleinement là* / Collection *feuille à feuille* / Edition originale limitée éditée par le CRP (Centre Régional de la Photographie) de Douchy
- 2007 Catalogue d'exposition *Une Utopie édifiante* / Edition Musée La Piscine, Roubaix
- 2006 Livre d'artiste *In Memoriam* / Presses Lithographiques Idem à Paris/ Edition limitée du Quai de la Batterie dans le cadre d'une Résidence d'Artiste
- 2006 Catalogue d'exposition *The Suspended Moment* / texte de Sayan Daengkloem
- 2004 Editions Lieux dits / *Europa, l'Esprit des villes* / texte de Robert Pujade *La ville patrimoine mémoire*
- 2002 *Regards croisés* / Edition n° 12 du Musée d' Ethnologie de Béthune
- 1997 Catalogue d'exposition *Entrelacs* / MAC de Sallaumines / workshop avec Nancy Wilson-Pajic

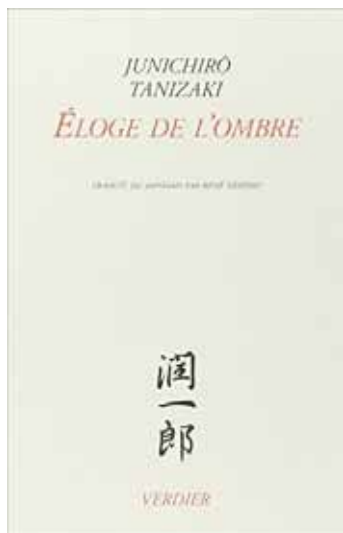
INTERVENTIONS ARTISTIQUES

- 2015 Saint-Omer / Ecole d'Art : conférence
- 2015 Saint-Omer / Musée Sandelin : 27ème heure artistique
- 2009 Arras / ESMA (Ecole Supérieure des Métiers d'Art) : conférence autour de *Latence*
- 2009 Villarceaux / *La Source et la Galerie Artegalore*, Paris (Guillaume Garouste)
- 2008 Arras / IUFM
- 2008 Berck-sur-mer / EREEM Saint-Exupéry: EROA (Espace Rencontre avec l'Oeuvre d'Art)
- 2008 Lille / Ecole Turgot : APAC (Atelier de Pratique Artistique et Culturelle)
- 2006 Bangkok / Silpakorn University : conférence
- 2004 Tourcoing / Université de Lille III
- 2003 Tourcoing / Université de Lille III
- 2001 Lille / ESJ (Ecole Supérieure de Journalisme)

L'ARTISTE > RÉFÉRENCES

QUELQUES RÉFÉRENCES D'HERVÉ ROBILLARD

ÉLOGE DE L'OMBRE Junichirô Tanizaki



Référence majeure d'Hervé Robillard, *Éloge de l'ombre* de Junichirô Tanizaki publié pour la première fois en 1978, est une réflexion sur la conception japonaise du beau.

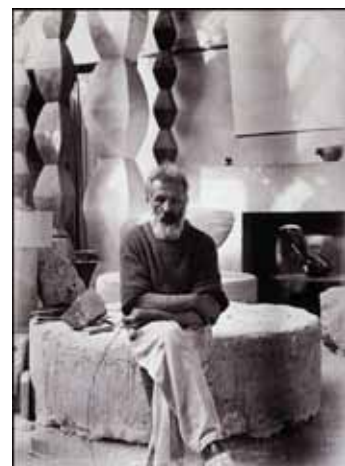
« Car un laque décoré à la poudre d'or n'est pas fait pour être embrassé d'un seul coup d'œil dans un endroit illuminé, mais pour être deviné dans un lieu obscur, dans une lueur diffuse qui, par instants, en révèle l'un ou l'autre détail, de telle sorte que, la majeure partie de son décor somptueux constamment caché dans l'ombre, il suscite des résonances inexprimables.

De plus, la brillance de sa surface étincelante reflète, quand il est placé dans un lieu obscur, l'agitation de la flamme du luminaire, décelant ainsi le moindre courant d'air qui traverse de temps à autre la pièce la plus calme, et discrètement incite l'homme à la rêverie. N'étaient les objets de laque dans l'espace ombreux, ce monde de rêve à l'incertaine clarté que secrètent chandeliers ou lampes à huile, ce battement du pouls de la nuit que sont les

clignotements de la flamme, perdraient à coup sûr une bonne part de leur fascination. Ainsi que de minces filets d'eau courant sur les nattes pour se rassembler en nappes stagnantes, les rayons de lumière sont captés, l'un ici, l'autre là, puis se propagent ténus, incertains et scintillants, tissant sur la trame de la nuit comme un damas fait de ces dessins à la poudre d'or. »

BRANCUSI

Après avoir découvert les thèmes majeurs de son œuvre entre 1909 et 1925 (*Le Baiser, L'Oiseau, La Colonne sans fin, Les Coqs...*), Brancusi ne fera que les reprendre inlassablement, souvent avec d'infimes variations. Au sein de la modernité en train de se constituer, les mouvements d'avant-garde ont peu d'influence sur son travail. Il est davantage intéressé par les bois sculptés de Gauguin, qu'il voit dans la rétrospective consacrée à l'artiste en 1906 au Salon d'automne à Paris. En réalité, il ne rencontre pas vraiment de modèle dans la sculpture occidentale et, comme le font nombre d'artistes de son époque, il s'intéresse à d'autres civilisations, celles de l'Asie et de l'Afrique, présentes dans les collections du Musée Guimet, du Musée du Louvre ou du Musée d'ethnographie du Trocadéro. Les références à un art archaïque lui permettent d'extraire son œuvre des contingences des styles propres à son époque, et d'inscrire ses sculptures dans une dimension plus universelle.



L'ARTISTE > RÉFÉRENCES

LE MONDE COMME VOLONTÉ ET COMME REPRÉSENTATION

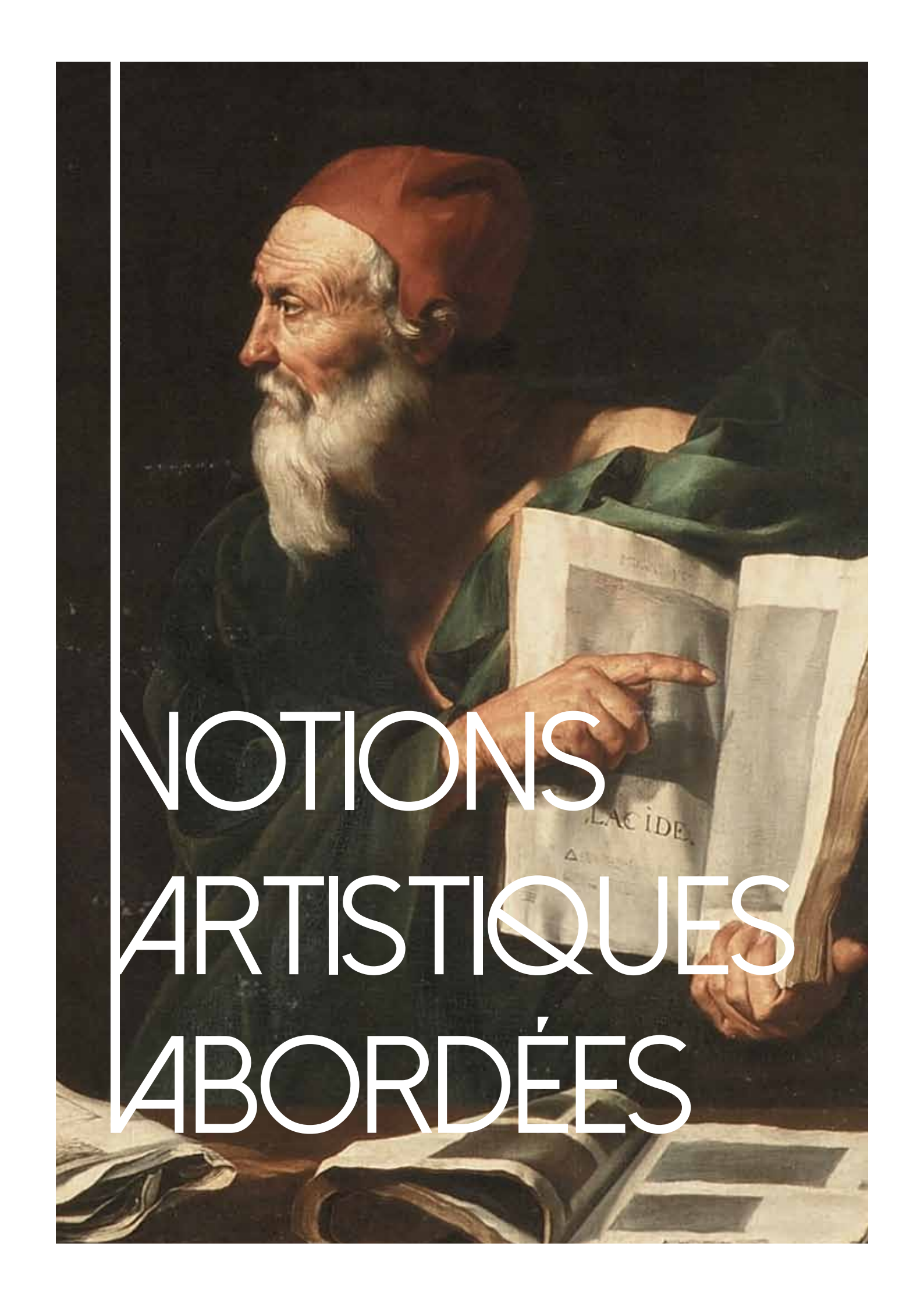
Arthur Schopenhauer



L'œuvre majeure de Schopenhauer se répartit en quatre livres, chacun traitant un thème essentiel : épistémologie, métaphysique, esthétique et éthique. La question de la perception des choses y est centrale tout comme dans l'œuvre d'Hervé Robillard.

Schopenhauer vise à une explication complète du monde dans tous ses aspects et de tous les points de vue, tâche que le philosophe engage par les concepts de Volonté et de Représentation. La conviction fondamentale de Schopenhauer - et qui est la clef de voûte de son système - est que le monde est pure Volonté d'une part et d'autre part qu'il ne nous est donné que comme Représentation, ainsi que l'indique le titre de l'ouvrage. Sous le concept de Représentation, Schopenhauer comprend les fonctions mentales responsables des modalités de la connaissance d'un être connaissant. Sous le concept de Volonté, Schopenhauer, inspiré par la philosophie orientale, comprend l'existence d'un

principe cosmique responsable de l'existence individuelle au monde et qui peut être qualifié comme « un désir de vie aveugle et sans but ».



NOTIONS
ARTISTIQUES
ABORDÉES

NOTIONS ARTISTIQUES

> I. ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

I.1. DU CLAIR À L'OBSCUR

Dans son œuvre, Hervé Robillard utilise la multitude des nuances* de gris pour révéler quantité de détails, d'une grande finesse qu'une lumière intense effacera inmanquablement.

Dans la culture occidentale la lumière est condition du visible. Elle est ce qui autorise la perception des formes et des limites tant des objets que des espaces. À l'opposé, au Japon c'est l'ombre qui devient vecteur d'apparition. On se plonge dans un espace d'ombre qui affine les choses et qui est fondamentalement lié au changement de perception. Si l'ombre et la lumière évoquent différents mythes (vol du feu sacré par Prométhée, allégorie de la caverne de Platon), l'art s'en est également emparé : objet d'étude, sujet d'observation, médium à manipuler ou matière à travailler...

Progressivement, les artistes se sont émancipés de la signification spirituelle attachée à la lumière pour favoriser une expérience sensorielle et perceptive, car comme l'écrit Léonard de Vinci (1452 - 1519) : « Le clair-obscur que les peintres appellent ombre et lumière, avec une grande contention de travail, engendre avec la même quantité et qualité les proportions nécessaires que la nature, sans le génie du sculpteur, apporte à la sculpture. » (Traité de la peinture, art. 105)

En Occident, après la « clarté universelle » revendiquée à la Renaissance, une nouvelle utilisation de la tonalité et de la lumière va rendre la syntaxe des peintres plus fondue et naturelle. Intensité dramatique chez Titien, tonalité particulière et naturaliste de Foppa, ambiance tempétueuse de Tintoret, lumière comme signifiant et agent dynamique du drame pour Caravage, atmosphère théâtrale de Zurbarán ou luminisme chaleureux chez de La Tour... Autant d'exemples qui mettent en avant cette dialectique du clair et du sombre, de la lumière et des ténèbres, du bien et du mal, qui prédomine dans la peinture classique de la tradition occidentale.



La dispute des philosophes, Maître du jugement de Salomon, vers 1640, Musée de l'hôtel Sandelin, Saint-Omer



Saint François d'Assise dans sa tombe, Zurbarán, 1630-34, The Milwaukee Art Museum

NOTIONS ARTISTIQUES

> I. ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

I.1. DU CLAIR À L'OBSCUR



Giovanni Francesco Brivio, Vincenzo Foppa, 1495, Musée Poldi Pezzoli



Vénus d'Urbine, Titien, 1538, Galerie des Offices



Esther et Assuérus, Tintoret, 1547, Londres, The Royal Collection



Le souper à Emmaüs, Le Caravage, 1601-1602, National Gallery, Londres



Le Tricheur à l'as de carreau, George de La Tour, vers 1635, Musée du Louvre, Paris

NOTIONS ARTISTIQUES

> I. ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

I.1. DU CLAIR À L'OBSCUR

Jeu d'ombre et de lumière sur les **valeurs***, le coloris ou la gradation des tons, sur le **modelé*** et le volume, le procédé pictural du clair-obscur offre à l'artiste la possibilité de dépasser la réalité objective pour proposer son interprétation personnelle du sujet. Travaillant les effets de la lumière, modifiant certaines données dans des buts précis, l'artiste profite du caractère instable, fugace et changeant de l'ombre pour mieux créer l'illusion et la mettre au service de sa démonstration. Dans son Cours de peinture par principe paru en 1708, le théoricien Roger de Piles déclare : « *Le clair-obscur dépend absolument de l'imagination du peintre qui dispose les objets d'une manière à recevoir les lumières et les ombres telles qu'il les désire dans son Tableau, et d'y introduire les accidents et les couleurs dont il pourra tirer avantage* ». Le clair-obscur ouvre un champ libre à l'imaginaire et à la pensée. Une troisième voie prend forme par la dualité du terme réunissant deux contraires. Imitation du visible ou révélation du non-visible ?

NOTIONS ARTISTIQUES

> I. ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

1.2. DU NOIR AU BLANC : DE MULTIPLES NUANCES DE GRIS

Dans la photographie d'Hervé Robillard, le noir et blanc est constant. Par ce choix, l'artiste montre la volonté de ne pas donner de référent. L'observateur se plonge dans un univers imaginaire propre à lui-même. La nuance de gris lui permet de jouer comme un peintre le ferait avec une palette restreinte de gris et ainsi d'accentuer la richesse du regard.

Longtemps, en Occident, le noir a été considéré comme une couleur à part entière, et même comme un pôle fort de tous les systèmes de la couleur. Mais son histoire change au début de l'époque moderne : l'invention de l'imprimerie, la diffusion de l'image gravée et la Réforme protestante lui donnent, comme au blanc, un statut particulier. Quelques décennies plus tard, en découvrant le spectre, Newton met sur le devant de la scène un nouvel ordre des couleurs au sein duquel il n'y a désormais plus de place ni pour le noir ni pour le blanc : pendant presque trois siècles, ce ne seront plus des couleurs. Toutefois, dans le courant du XX^e siècle, l'art d'abord, la société ensuite, la science enfin redonnent progressivement au noir son statut de couleur véritable.



Portraits d'Henrick Verburg et d'Elizabeth Van der Aa, Thomas de Keyser
1628, Musée de l'hôtel Sandelin, Saint-Omer



Paysage d'hiver au bûcheron, Gysbrecht Lytens
Flandre, 1^{ère} moitié 17^e siècle
Musée de l'hôtel Sandelin, Saint-Omer

NOTIONS ARTISTIQUES

> I. ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

I.3. ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE : UNE VISION RÉVÉLÉE

Hervé Robillard utilise l'ombre et la lumière comme un alchimiste pour révéler un objet et le faire basculer dans un ailleurs. En partant d'un matériau comme dans la série Transfiguration, l'artiste tel un sculpteur modifie la matière par une intervention plastique pour en révéler la lumière. Hervé dit « *Qu'est-ce que je ne vois pas dans ce que je vois ?* », l'ombre et la lumière sont des révélateurs du regard. On se plonge dans un espace d'ombre qui affine les choses et change la perception du monde, on regarde à travers soi.

Perception, ressenti des sens. La perception du spectateur implique de facto la reconnaissance de la subjectivité de l'art. En bouleversant les repères ordinaires de la perception, les artistes du XX^e invitent le spectateur à s'interroger sur le rapport qu'il entretient au monde. Le fauvisme balaie l'idée d'une couleur mimétique, l'art moderne et notamment le cubisme l'utilise pour déstructurer l'espace. L'Art contemporain est marqué par une remise en cause plus ou moins radicale de la perception que nous avons habituellement du monde. Si cette nouvelle approche conduit, par les innovations de certaines avant-gardes et certains mouvements, à une perte de la figuration, elle devient aussi l'occasion précieuse de donner à la perception un nouvel élan et une nouvelle intensité.

« D'aucuns diront que la fallacieuse beauté créée par la pénombre n'est pas la beauté authentique. Toutefois, ainsi que je le disais plus haut, nous autres Orientaux nous créons de la beauté en faisant naître des ombres dans des endroits par eux-mêmes insignifiants. » Éloge de l'ombre, Junichirô Tanizaki

Par la couleur, Van Dongen reste l'artificier du fauvisme.

Il la régénère lors de ses voyages au Maroc, en Espagne et en Egypte au début des années 1910 où il réinvente l'Orient. Mais Paris reste le sujet principal de sa peinture : Montmartre – il y rencontre Picasso et Derain - au début du XX^e siècle, qui le séduit par la verve populaire et la vie de bohème ; Montparnasse, avant et après la guerre de 1914 dont il est l'un des principaux animateurs, mettant en scène une nouvelle femme à connotation plus érotique. Et enfin, le Paris des « années folles » que Van Dongen qualifie de « période cocktail », où il se consacre exclusivement à la nouvelle élite parisienne : hommes et femmes de lettres, stars du cinéma et de la scène, aujourd'hui oubliés, annonçant avec quarante ans d'avance l'univers des « beautiful people » d'Andy Warhol. La pose est outrée, le costume et l'accessoire théâtralisés révélant le factice de ses personnalités qui n'existent qu'à travers leur rôle.



*Portrait d'Adèle Besson,
1908, Musée Albert-André,
Bagnols-sur-Cèze*

NOTIONS ARTISTIQUES

> 2. TRANSFIGURATION

2.1. UNE DIVINE RÉVÉLATION

Historiquement la Transfiguration est un épisode de la vie de Jésus-Christ relaté par les Evangiles. Il s'agit d'un changement d'apparence corporelle, une « métamorphose » de Jésus pendant quelques instants de sa vie terrestre, pour révéler sa nature divine à trois disciples.

Cette notion de transfiguration qui œuvre dans le travail d'Hervé Robillard relève, de la même manière, de la métamorphose de l'objet. En effet par le biais de la photographie argentique l'artiste apporte une nouvelle vision de celui-ci. Des œuvres en noir en blanc uniquement mais tout en nuances avec une variété infinie de gris. Des gris mais pas seulement, il y a dans ces images une lumière divine qui irradie la manufacture.

La transfiguration serait alors pour l'artiste une mise en lumière, en évidence, de l'objet. La lumière mais pas que. L'ombre quant à elle vient faire basculer par la même occasion la figuration de l'objet, le transforme. Ainsi lorsqu'un objet est pris sous un angle précis et son image capturée, l'objet né sous un nouveau jour. Une fois mis en aplat par la photographie en alchimie avec ombre, lumière et matière, dévoilant et obscurcissant certaines parties de sa surface réelle offre au spectateur une liberté profonde le laissant vagabonder dans le cosmos, l'univers, et l'imaginaire.

Éloge de l'ombre* de Junichirô Tanizaki est l'une des principales œuvres qui guide le travail d'Hervé Robillard, Éloge de l'ombre, un essai sur l'esthétique japonaise. Il y a puisé sa perception du monde, loin du regard occidental qu'on porte sur les choses. L'architecte japonais contemporain Tadao Ando a également été une révélation, ses écrits sur l'abbaye de Sénanque, dans le Vaucluse, l'ont poussé à s'y rendre, lui faisant découvrir une troublante circulation de la lumière, affectant les dimensions intérieures...



Abbaye de Sénanque

NOTIONS ARTISTIQUES

> 2. TRANSFIGURATION

2.1. UNE DIVINE RÉVÉLATION

C'est une longue imprégnation d'Éloge de l'ombre, accompagnée d'expériences décisives dans les grottes bouddhistes d'Ellora* ou encore l'abbaye cistercienne de Sénanque* qui lui ont permis de saisir comment l'alchimie peut s'opérer entre matière et lumière par la pénétration d'une lueur diffuse dans un espace clos. Sa recherche se soumettra alors à sa perception des curiosités sans cesse différentes avec pour but de les transfigurer. Ces nouvelles configurations renvoient souvent à un cosmos originaire et plongent celui qui voit dans l'univers des cultures traditionnelles ou archaïques, relayées par le langage enfoui des rites, des symboles et des mythes.

Ainsi de nouvelles formes visuelles aux caractères étranges et mystérieux ont pris corps dans son travail.

Ce changement de perspective l'a alors conduit à une rupture qui vise « à ne pas se saisir de l'image, et à se laisser plutôt saisir par elle : donc à se laisser dessaisir de son savoir sur elle ».

Sa recherche se tourne résolument vers celui qui, en laissant infuser plus longtemps, est prêt à s'ouvrir à une expérience de la vision. Alors, peuvent lui être révélés de manière intime d'indicibles secrets. Car c'est bien là que se situe la recherche d'Hervé Robillard, dans cette lente élaboration d'un processus qui vise à ouvrir un monde et cherche à donner, à voir des images qui sont là, ouvertes et se présentent comme la force d'un déploiement multiple. De manière ultime, c'est bien de la puissance d'apparition des images dont il s'agit ici.

NOTIONS ARTISTIQUES

> 2. TRANSFIGURATION

2.2. DE L'OBJET À L'IMAGINAIRE, OU DE LA MATIÈRE À L'IMAGE DÉTOURNÉE

Il s'agit pour Hervé Robillard d'aller outre la banale représentation de l'objet en se laissant dériver par les hasards de l'expérience et l'intuition de l'instant, en laissant parler son inconscient en direction d'au-delà du réel, vers l'infini. Ce n'est pas la photographie documentaire qui l'intéresse mais la longue méditation visuelle face à l'objet qu'il photographie pour ainsi « tenter de ne pas être face au monde mais dans le monde ». Son travail laisse l'esprit flâner dans cet espace noir et blanc et nous embarque à destination d'un univers inattendu et magique où les bobines de fil deviennent sculptures, les brins de laine, encre de chine, les navettes, poissons ou objets chamaniques, et les morceaux de tissus, peinture...

Très attiré par les objets, Hervé Robillard les travaille, les sculpte avant de les photographier.

Cette inspiration, sculptée par l'ombre et la lumière, il la trouve dans sa rencontre avec l'Asie et dans la philosophie. « C'est l'inconscient qui parle et c'est cette volonté d'aller puiser dans des choses intérieures. Avant de photographier, je m'immerge, je travaille dans le recueillement et m'imprègne des choses qui m'entourent. C'est comme un cheminement personnel, il y a un approfondissement constant », explique Hervé Robillard. Ainsi l'alchimie entre la matière et l'objet transfiguré en dégradé de couleurs exclusif par l'artiste invitent à redécouvrir, imaginer l'objet sous un nouveau jour. C'est donc dans un souci d'approche de la matière et de la lumière qu'il écrit ses œuvres avec sa palette qui va du blanc pur au noir profond, telle une écriture photographique en plages de gris. Dans son atelier, Hervé Robillard réalise lui-même le tirage, le noir et blanc le transfigure, le poétise, dans une approche « aux antipodes du documentaire ou du reconnaissable, pour favoriser la dimension d'apparition, d'imaginaire ».

Sous l'apparente simplicité du motif se logent d'autres images tapies dans l'épaisseur de l'ombre, prêtes à se révéler, à prendre corps pour qui ose s'aventurer dans les profondeurs de l'inconscient et de son flux inépuisable d'émergences-résurgences. Car c'est bien là que se situe la recherche d'Hervé Robillard, dans cette lente élaboration d'un processus qui vise à ouvrir un monde...

Hervé Robillard explore deux modes d'approches différentes de l'image, qui relèvent pourtant de la même posture : impulser un élan mental, une énergie, régir par un nouvel éveil des sens et de l'imaginaire. Hervé Robillard cherche à donner à voir des images qui sont là. Au gré de ses pérégrinations, Hervé Robillard s'empare de curiosités en vue de les transfigurer. Il ne s'agit plus ici de voir mais de laisser apparaître. À travers la série photographique Transfiguration, il nous fait basculer dans un monde mystérieux, imaginaire et poétique...

NOTIONS ARTISTIQUES

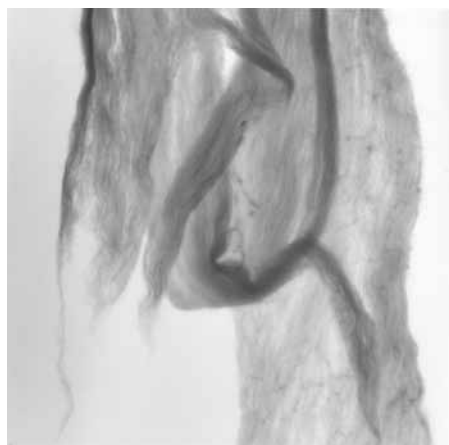
> 2. TRANSFIGURATION

2.3. LA RECHERCHE D'UN REGARD CACHÉ

Que voir ? Comment voir ? Quelle perception avoir d'une photographie qui s'épure et se situe de plus en plus à la limite du visible ? Comment passer de la référence à la substance ? Hervé Robillard pose ainsi cette question du regard.

À la différence du détournement d'objet ou ce dernier change de statut, Hervé Robillard quant à lui invite à voir, observer, décortiquer celui-ci d'un œil nouveau. À travers son travail photographique, l'artiste nous convie donc à pénétrer dans ses images façonnées par un mode de création similaire à un éloge de la lenteur, du mystère, de la contemplation et de la méditation avec l'envie de montrer, à travers ses clichés, ce que notre œil ne voit plus, en jouant sur la matière et la lumière. Il pose la question du regard et du rapport entre réalité et imaginaire. Ses recherches photographiques, mais pas seulement, ont depuis longtemps mis Hervé Robillard sur la voie de l'abstraction. Avec Transfiguration il ne déroge pas à cette ligne et approfondit dans son travail les relations entre la matière et la lumière, toujours naturelle. La photographie argentique permet de merveilleux et mystérieux noirs quasi hypnotiques qui constituent une des facettes de la signature d'Hervé Robillard qui offre une perception plus aiguë de l'objet transfiguré.

Ici, il revisite les collections des musées de Saint-Omer en choisissant des pièces de leurs collections afin d'offrir au spectateur de nouvelles possibilités plastiques pouvant dévoiler ces objets sous un autre jour. Ainsi les objets passés dans les mains d'Hervé Robillard seront indigents de leurs apparences premières, de leurs histoires, leurs époques, les basculant vers l'imaginaire de chacun, les animant et incarnant autrement dans un esprit universel et intemporel, en révélant une présence et une force qui les érigent en nouvelles icônes.



Hervé Robillard, *Série Transfiguration*, 2010

Idéalement placée sur un fond blanc au centre de l'image, nimbée d'une lumière qui en fait ressortir toute la matérialité, la laine apparaît comme le sujet central de la photographie. Fine et nuageuse, échevelée d'une douceur qui semble flotter en apesanteur. La laine semble métamorphosée en une voie lactée, douce et mystérieuse. Presque un portrait. Une transfiguration. L'humble outil de l'ouvrier de jadis, associé dans notre esprit aux cadences des usines textiles, au dur labeur des gens du Nord, devient dans l'objectif du photographe un objet précieux, unique qui nous invite dans votre imaginaire.

C'est également par un changement de perspective, offrant une nouvelle vision de l'objet, et en cachant, par le biais de l'ombre et la lumière, ainsi que par la dimension photographique, de la 3D à l'aplat, que l'objet choisi s'ouvrira vers de nouveaux champs de réflexion et de perception emmenant le spectateur pour un autre voyage...

NOTIONS ARTISTIQUES

> 3. CABINET DE CURIOSITÉS

Le cabinet de curiosités désigne aux XVI^e et XVII^e siècles un lieu dans lequel on collectionne et présente, avec un certain goût pour l'hétéroclisme et l'inédit, une multitude d'objets rares ou étranges représentant les trois règnes : le monde animal, végétal et minéral, en plus des réalisations humaines. On y trouve des médailles, des antiquités, des objets d'histoire naturelle (comme des animaux empaillés, des insectes, des coquillages, des squelettes, des carapaces, des herbiers et des fossiles) et des œuvres d'art. Apparus à la Renaissance en Europe, le cabinet de curiosités est l'ancêtre des musées et des muséums.

3.1. LE CABINET DE CURIOSITÉS, DE L'OBJET À LA COLLECTION : DÉFINITION ET HISTORIQUE

MERVEILLES ET ÉMERVEILLEMENT

Selon Julius von Schlosser, ce goût pour l'accumulation et la collection est déjà présent chez les Grecs et les Romains, dont les temples regorgent d'offrandes et de trésors sacrés déposés pour le bien de la cité. Au Moyen Âge, les églises se substituent aux temples antiques et accumulent nombre d'objets précieux (croix, reliquaires) et particulièrement les reliques de saints. Faisant l'objet de trafics et de pillages, ces trésors, très nombreux dans les sanctuaires situés sur les chemins de pèlerinages et les voies commerciales, sont destinés à provoquer l'admiration et l'émerveillement des foules, le pouvoir de l'objet renvoyant à Dieu.

On distingue alors les *miracula* (miracles) et les *mirabilia* (merveilles). Le miracle désignant un événement produit par la volonté de Dieu sur les choses et les merveilles, des curiosités de la nature qu'on ne parvient pas à comprendre.

LE FAIT DES PRINCES

Au XV^e siècle, les monarques et les érudits commencent à rechercher les «trésors» de l'Antiquité romaine et du Moyen âge : objets précieux, fragments de sculpture, et surtout médailles et pierres gravées. La collecte est réalisée avant tout dans un souci de restitution historique, ces trésors étant disposés dans la bibliothèque, à côté des manuscrits et des archives, comme des illustrations historiques.

Un des premiers érudits qui commence à organiser ses trouvailles est le florentin Niccolo Niccoli qui constitue son « cabinet des médailles ». De 1537 à 1543, l'historien humaniste Paolo Giovio fait construire à Borgo Vico près de Côme un bâtiment destiné à abriter ses collections d'antiques et de médailles. Il consacre chacune des salles à des divinités romaines et dédie l'une d'entre-elles aux Muses et à Apollon qu'il appelle « Musée* ». À l'époque ce terme est déjà employé par les humanistes, en souvenir d'Alexandrie pour désigner un lieu consacré à l'étude et aux discussions savantes.

LE CABINET DE CURIOSITÉS OU LA CHAMBRE D'ART ET DE MERVEILLES

À partir de 1550 se répand à travers l'Europe une autre forme de collection : le cabinet de curiosités ou, dans les pays germaniques, chambre d'art et de merveilles (*Kunst und Wunderkammer*).

Avec le progrès des sciences, le développement des explorations et la découverte de nouvelles terres, princes, savants et curieux collectionnent de nouveaux types d'objets en provenance des nouveaux mondes. Les bizarreries de la création, les curiosités et les raretés naturelles et artificielles, les objets exotiques, les fossiles, les animaux monstrueux ou fabuleux, auxquels on attribue parfois une valeur magique, complètent les collections d'antiquités et de pièces historiques et sont présentés de façon

NOTIONS ARTISTIQUES

> 3. CABINET DE CURIOSITÉS

3.1. LE CABINET DE CURIOSITÉS, DE L'OBJET À LA COLLECTION : DÉFINITION ET HISTORIQUE

organisée et codifiée. Tous les grands monarques s'y adonnent, de François I^{er} de Médicis à Rodolphe II, concevant leur cabinet comme un lieu de prestige, destiné à susciter l'émerveillement et la contemplation.

Les « curieux » ne cherchent pas alors à accumuler ou à répertorier la totalité des objets de la nature et des productions humaines mais plutôt à recréer un microcosme ou un résumé du monde afin de pénétrer les secrets intimes de la Nature dans ce qu'elle produit de plus fantastique. En collectionnant ainsi les objets les plus bizarres qui les entourent, les curieux ont la sensation de pouvoir saisir ou surprendre le processus de Création du monde.

Dans les cabinets de curiosités, les collections peuvent s'organiser en quatre catégories :

- Les artificialia ou mirabilia, «choses étonnantes, admirables» regroupent les objets créés ou modifiés par l'Homme (antiquités, œuvres d'art, armes, monnaies, instruments de musique etc.)
- Les naturalia rassemblent les animaux naturalisés, les insectes séchés, les squelettes, les carapaces, les coquillages, les herbiers, les fossiles, les minéraux, les «monstres» et les animaux mythiques. Ces derniers (hydres, dragons) sont souvent créés par le collectionneur lui-même à partir de dépouilles de raies, la fascination et la monstration l'emportant sur la véracité des objets.
- Les exotica regroupent les plantes et animaux exotiques.
- Les scientifica désignent les instruments scientifiques (astrolabe, longue-vue, sextant).

Selon les époques et les collectionneurs les cabinets oscillent entre collections encyclopédiques où l'ordinaire et l'extraordinaire du monde se côtoient et monstration exotique et fantaisiste (d'où la présence d'animaux mythiques et légendaires). On peut, de fait, être dérouté par ces étalages chargés où chaque objet devient un symbole et une allégorie du monde réel et irréel.

La pratique des collections s'accompagne très vite de la création de lieux visant à les accueillir et à les présenter aux visiteurs. Dès 1490, Isabelle d'Este imagine dans son Palais de Mantoue un *studiolo* décoré par le Pérugin, Mantegna et Lorenzo Costa pour présenter sa collection d'antiques. En 1581, Vasari est à l'initiative de la Galerie des Offices, créée à Florence et destinée à accueillir la collection de François I^{er} de Médicis.

LE MEUBLE CABINET DE CURIOSITÉS

On distingue ici le cabinet comme lieu physique et le cabinet comme meuble. Parallèlement à la création des pièces, apparaît le meuble du curieux, constitué d'une façade comportant des tiroirs et des portes et dont l'esthétique est issue de l'architecture. Souvent, le meuble lui-même se transforme en précieux objet de collection, réalisé en bois massif de sapin, peuplier ou chêne avec de très fins placages d'ébène ou de palissandre et incrustés de marqueteries de différentes essences de bois ou d'ivoire, d'os, d'écaille de tortue, de nacre et parfois peint par des artistes de renom.

La forme du cabinet n'est pas unique mais déterminée par sa destination et sa fonction : un meuble de rangement destiné à abriter une multitude d'objets rares, précieux et étranges du collectionneur.

Les cabinets conservés au musée de l'hôtel Sandelin témoignent de la diversité et de la richesse de ces meubles.

NOTIONS ARTISTIQUES

> 3. CABINET DE CURIOSITÉS

3.1. LE CABINET DE CURIOSITÉS, DE L'OBJET À LA COLLECTION : DÉFINITION ET HISTORIQUE



Cabinet flamand à placage d'ébène et écaille de tortue
Anonyme, Anvers, entre 1680 et 1700, Musée de l'hôtel Sandelin,
inv. 981.019 © Musées de Saint-Omer, B. Jagerschmidt



Provenant de la collection du collectionneur Henri Dupuis, ce cabinet anversois en ébène, palissandre*, écaille, bronze doré, filets en ivoire et scagliola* est composé de deux parties. Le piètement*, constitué de huit colonnettes torsadées et le caisson supérieur surmonté d'une corniche et accueillant à gauche et à droite, 4 tiroirs encadrant la partie centrale composée de deux portes dont les revers accueillent un miroir et s'ouvrant sur l'intérieur du cabinet. Appelée caisson ou théâtre, cette partie est la plus précieuse du cabinet et présente une niche ornée en son centre de 2 colonnettes dorées et de 6 autres colonnettes

encadrant 3 miroirs qui recouvrent ses côtés et reposent sur un sol dont la marqueterie dessine un damier noir et blanc.

Richement ornée, cette niche était destinée à accueillir la pièce la plus précieuse d'une collection qui, par les jeux de miroirs, pouvait être admirée sous tous les angles.

NOTIONS ARTISTIQUES

> 3. CABINET DE CURIOSITÉS

3.2. DE LA COLLECTION AU MUSÉE

LE CABINET D'AMATEUR

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le goût de la collection se répand dans toutes les classes cultivées de la société et le marché de l'art se développe dans toute l'Europe. À côté des souverains, des princes et des savants érudits se détache la figure de l'amateur. Tout honnête homme se doit d'être un « connaisseur » ou un « curieux » et de posséder son « cabinet d'amateur ». Cette expression désigne à partir du XVII^e siècle une salle où l'amateur expose ses collections : tableaux, copies d'antiques et divers objets de science physique ou de science naturelle déjà signalés dans les collections du XVI^e siècle. Cette pièce se différencie du cabinet de curiosités par la prédominance des œuvres d'art, en particulier les tableaux qui tapissent, cadre contre cadre, les murs du cabinet. La collection, n'est plus seulement un sujet d'érudition mais aussi une sorte de « passe-temps » pour briller en société. Ce sont alors les chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture qui déterminent et ajoutent à la valeur d'une collection.



La représentation des cabinets d'amateur devient un des thèmes favoris de la peinture de genre en Flandre. Inauguré par Frans Francken le jeune et Jan Bruegel de Velours, la peinture de cabinets constitue une représentation à la fois descriptive et allégorique des lieux de collections. Ces chambres d'art constituent des métaphores du savoir, du goût et de la connaissance et répondent avant tout à un souci de plaisir esthétique et de savoir encyclopédique.

Frans Francken le Jeune (1581-1642), *Cabinet d'amateur* (1636), Vienne, Kunsthistorisches Museum

LA RATIONALISATION DES COLLECTIONS

Toutes les collections n'ont cependant pas cette dimension encyclopédique. Ce « théâtre du monde » qui constituait les cabinets de curiosités est dorénavant raisonnablement et scientifiquement collecté. L'ouverture d'une collection doit servir l'excellence du savoir comme l'affirme Gabriel Naudé dans son *Advis pour dresser une bibliothèque* (1627).

Vers la fin du XVII^e siècle, le monde des cabinets s'oriente vers des collections scientifiques. La connaissance repose alors sur l'observation menée avec méthode (questionnaire, mesures, description, reproductions...) pour découvrir des rapports, des « lois », ce qui conduit à une spécialisation. De nombreux cabinets sont ainsi exclusivement dédiés à une thématique ou une discipline. Certains sont consacrés à l'étude des plantes à des fins médicales et pharmaceutiques, d'autres aux minéraux et aux animaux dont les propriétaires rédigent des catalogues exprimant le désir, chez ces collectionneurs naturalistes, médecins ou apothicaires, de se mettre au service de l'humanité en œuvrant à la transmission des savoirs médicaux.

Les collections sont presque exclusivement présentées dans des bâtiments autonomes et classées par spécialité, préfigurant ainsi les grands musées d'aujourd'hui : la zoologie, l'ethnographie, les antiques égyptiens, les antiques grecs... Un phénomène analogue est visible en ce qui concerne les collections d'œuvres d'art. La présentation globale et décorative des œuvres d'art laisse place au classement technique, historique et par école.

NOTIONS ARTISTIQUES

> 3. CABINET DE CURIOSITÉS

3.2. DE LA COLLECTION AU MUSÉE

D'autres types de collections apparaissent comme les collections composées d'outils et d'instruments scientifiques afin de faire connaître aux visiteurs les innovations techniques. La fin du XVIII^e siècle voit les «laboratoires» et les cabinets de sciences supplanter les cabinets de curiosités.

DE LA NAISSANCE DE L'IDÉE DU SAVOIR UNIVERSEL À L'ÂGE D'OR DES MUSÉES AU XIX^e SIÈCLE

Dès la seconde moitié du XVII^e siècle, quelques collectionneurs décident de léguer leurs collections à des institutions ou des municipalités afin qu'elles ne soient pas dispersées après leur mort. C'est ainsi que vont naître les premiers musées en Angleterre et en France.

La donation à l'Université d'Oxford, en 1683, de la collection de raretés exotiques assemblées par les Tradescant, jardiniers du roi, et celle d'Elias Ashmole, un amateur passionné d'histoire naturelle, aboutit à la création de l'Ashmolean museum, considéré comme le premier musée public d'Europe. Un bâtiment spécial est construit pour l'abriter comprenant également une salle de conférences et un laboratoire de chimie. Les objets du cabinet servent alors de support aux cours dispensés à l'université. La collection d'histoire naturelle n'est plus seulement considérée comme une accumulation de raretés destinées à éveiller la curiosité mais devient un objet d'étude qu'il est nécessaire de faire partager au plus grand nombre d'érudits. La diffusion du savoir apparaît à cette époque comme une responsabilité publique.

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, de nombreux musées s'ouvrent partout en Europe. À Londres, le British museum est créé en 1759 ; à Florence, Les Offices sont ouverts au public à partir de 1780. En France, à la Rochelle, un muséum ouvre ses portes en 1770, grâce au legs* Lafaille.

Les écoles de dessins qui se développent dans de nombreuses villes dès 1740, jouent également un rôle important. À Reims, Dijon, Rouen, elles rassemblent des collections d'étude, qui, enrichies par les donations, deviennent peu à peu des musées. Parallèlement, l'idée d'un musée dans le Palais du Louvre pour permettre au public d'avoir accès aux collections royales, voit progressivement le jour.

Avec la Révolution française, la notion de patrimoine national se construit peu à peu. Les collections deviennent publiques et naît l'idée que l'Etat doit être propriétaire de « biens nationaux » et conservateur des chefs-d'œuvre du passé menacés par la montée du vandalisme révolutionnaire. La puissance publique revendique l'héritage artistique, littéraire, scientifique et historique de la France. Séduits par la vocation pédagogique du musée et convaincus de la nécessité de mettre à la disposition du peuple les biens nouvellement acquis de la Nation, la République et le Consulat donnent naissance en quelques années au musée du Louvre, au Museum National d'histoire naturelle, au musée des Monuments français et au conservatoire des Arts et Métiers ainsi qu'à un réseau de musées de province soutenus par l'Etat. Le domaine muséal est organisé en quatre grands domaines -art, histoire, sciences de la nature et techniques -qui détermineront une partie de la typologie des musées d'aujourd'hui.

Le XIX^e siècle est l'âge d'or des musées. À la fois lieux d'identité et outils d'éducation populaire, les musées deviennent un établissement nécessaire pour les villes de province. Temples des arts et des sciences, ils sont désormais des monuments marquants de l'espace urbains avec une architecture spécifique adaptée au projet muséographique. Les musées se développent également, grâce à l'avènement des sociétés savantes. Rassemblant des érudits et des collectionneurs locaux, elles ont pour objectif l'étude et la

NOTIONS ARTISTIQUES

> 3. CABINET DE CURIOSITÉS

3.2. DE LA COLLECTION AU MUSÉE

sauvegarde du patrimoine local, la publication d'articles et la constitution de collections artistiques ou scientifiques par la collecte de vestiges archéologiques, l'achat ou le don. Ces collections ont très souvent donné naissance à des musées à l'exemple de la Société d'agriculture de Saint-Omer qui fonda en 1829 le premier muséum et dont les collections constituent aujourd'hui le premier noyau des collections du Musée de l'hôtel Sandelin.

NOTIONS ARTISTIQUES

> 3. CABINET DE CURIOSITÉS

3.3. DE LA COLLECTION D'HENRI DUPUIS AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Henri Dupuis est un grand collectionneur audomarois du XIXe siècle, savant des choses de la nature, curieux du monde, amateur d'art et fervent catholique. Sa maison, devenue musée, conserve encore aujourd'hui certains de ses agencements qui rappellent les cabinets de curiosités, par l'extraordinaire accumulation de spécimens présentés.

LA COLLECTION DE HENRI DUPUIS

Célibataire et rentier, Henri Dupuis, consacra toute sa fortune et une bonne partie de son temps, à la collecte de spécimens naturels issus des terres lointaines, en mandatant des explorateurs pour lui ramener les objets désirés. Dans les vingt dernières années de sa vie, Henri Dupuis parvint à réunir des dizaines de milliers d'objets : coquillages, fossiles, oiseaux naturalisés, peintures, objets d'art, orfèvrerie, faïences européennes et porcelaines asiatiques.

Il aménagea sa maison pour l'exposition de son extraordinaire collection, qu'il organisa dans le respect d'une classification ordonnée et précise (collection de minéraux, collection d'animaux naturalisés, collection de coquillages), encore sensible dans les salles de conchyliologie ou de géologie du musée et qui rappelle les Wunderkammern (Chambres des merveilles), loin du caractère hétéroclite des cabinets de curiosités.

À sa mort en 1889, il légua à la Ville de Saint-Omer sa demeure et l'ensemble de sa collection pour « être utile à tous, surtout à la jeunesse », avec le souhait que ses collections soient présentées au public, pour améliorer la connaissance des Audomarois sur le patrimoine flamand et sur les naturalia.

La collection actuelle du musée Henri Dupuis est issue de la réunion entre les collections de cet il-lustre audomarois et de plusieurs donateurs qui ont légué leur collection d'histoire naturelle à la ville entre les années 1830 et les années 1990.

LA NAISSANCE DU « MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE » DE SAINT-OMER

Le musée demeura donc fidèle à la présentation conçue par Henri Dupuis lui-même, avec notamment les immenses vitrines remplies de coquillages ou de minéraux. En 1950, une nouvelle répartition des collections des deux musées de la ville est décidée. Cette opération vise à affirmer l'identité de chaque musée : les collections de Beaux-arts et d'arts décoratifs (œuvres d'art et objets d'art) sont regroupées au musée de l'hôtel Sandelin, tandis que le musée Henri Dupuis est entièrement consacré à l'histoire naturelle (minéraux, coquillages, animaux naturalisés), avec l'exception notable de la cuisine flamande. C'est ainsi que l'hôtel particulier d'Henri Dupuis fut réaménagé en muséum d'histoire naturelle.

UN MUSÉE PLUS DIDACTIQUE

Dans les années 1970, des dioramas sont aménagés au rez-de-chaussée pour présenter de manière plus réaliste et vivante les collections d'oiseaux naturalisés. Le bureau d'Henri Dupuis, la cuisine flamande et la salle des coquillages demeurent dans leur présentation originale.

Depuis 2007, le musée Henri Dupuis est fermé, car le bâtiment n'est plus conforme aux normes d'accueil du public. L'équipe des musées de Saint-Omer poursuit cependant son travail sur les collections et le bâtiment.

NOTIONS ARTISTIQUES

> 3. CABINET DE CURIOSITÉS

3.4. LE CABINET DE CURIOSITÉS PHOTOGRAPHIQUE D'HERVÉ ROBILLARD

« Je suis bien dans les musées, une collection muséale, c'est un réservoir incroyable de curiosités » Hervé Robillard 2015.

Au sein de son cabinet de curiosités photographique, Hervé Robillard propose au visiteur de réinterpréter des spécimens d'oiseaux naturalisés et d'oursins issus de la collection d'histoire naturelle du musée Henri Dupuis. Confrontant la douceur des plumages au piquant des « hérissos de mer », ses créations photographiques interrogent ici la notion de Curiosité.

Fasciné et étourdi par son immense collection constituée de dizaines de milliers de spécimens organisés et classifiés et par l'accumulation de la présentation, Hervé Robillard a souhaité faire ressurgir le musée Henri Dupuis, fermé au public depuis 2007, sous une autre forme, en transposant ses cabinets de curiosités au musée de l'hôtel Sandelin et ainsi rendre visible l'inaccessible.

Face à ce monde étrange et fantastique qui s'offre à son regard, Hervé Robillard s'est concentré sur une sélection de sujets qu'il a extrait de leur contexte originel de présentation -ne permettant pas une approche visuelle circulaire- afin de les observer sous tous les angles et d'en dévoiler d'autres perceptions, que notre œil ne voit plus, en jouant sur la matière et la lumière.

Vingt photographies constituent ce cabinet de curiosités photographique contemporain à la mise en espace épurée et aérée qui contraste avec l'étourdissement et le manque de visibilité émanant de la présentation des collections du musée Henri Dupuis. Le visiteur peut ici contempler chaque photographie, sans être gêné par les autres.

Dans la série « jabots », Hervé Robillard a cherché à révéler la notion de parure qu'évoquent les plumages et présente des spécimens d'oiseaux, sans tête ni pattes. Loin des considérations scientifiques visant à classer des espèces animales, Hervé Robillard s'est focalisé sur une vision purement plastique afin d'ouvrir la beauté des plumages à d'autres formes.

Hervé Robillard aborde les objets dans un esprit de revisitation, sans toucher à leur essence, y cherchant la poésie des formes simples, dans le but de montrer ce qu'une vision contemporaine peut apporter de surprises, d'apparitions nouvelles par le biais du médium photographique.

Passés sous ce philtre artistique, ces objets rares et parfois curieux se trouvent métamorphosés, transfigurés, au point que l'œil perçoit d'abord tout autre chose que leur identité réelle. « Métamorphoses d'autres animaux préhistoriques, la citrouille de Cendrillon, un astéroïde : le cadrage, la mise en lumière particulière et le jeu avec les matières ouvrent les spécimens d'histoire naturelle sur d'autres possibles de perceptions, autant d'images mentales leur attendant qui constituent ce cabinet de curiosités photographique de l'imaginaire



OFFRE PÉDAGOGIQUE ET CULTURELLE



OFFRE
PÉDAGOGIQUE

OFFRE PÉDAGOGIQUE

> 1. 1^{ER} DEGRÉ

Dans le cadre de cette exposition, le Musée de l'hôtel Sandelin propose plusieurs thèmes de visites et d'ateliers en lien avec les programmes scolaires.

Une visite couplée musée-Ecole d'art ainsi qu'un atelier sont également proposés conjointement par le musée et l'Ecole d'art.

1.1. VISITE GUIDÉE « CURIOSITÉS EN ÉVEIL » (1H30)

Offre couplée Musée-Ecole d'art

> Tous niveaux

CURIOSITÉS EN ÉVEIL

Visite-découverte de l'exposition d'Hervé Robillard au musée de l'hôtel Sandelin et de l'accrochage à l'Ecole d'art.

1.2. VISITE-ATELIER : VISION IMAGINAIRE (2H)

> Niveau : du CP au CM2

VISION IMAGINAIRE

Dans les photographies d'Hervé Robillard, les objets des collections transcendés par la lumière naturelle, se métamorphosent. Comment un objet peut-il raconter une histoire ? Par quelles transformations peut-on faire dire autre chose aux objets ? Comment la forme des objets peut-elle renvoyer à des fonctions imaginaires ?

Une visite qui permet d'amener les élèves à percevoir le décalage entre l'objet et la photographie de l'objet, à apprendre à regarder une image et voir autre chose que ce qui est représenté. Pour les classe de 6^e, la question de support, du point de vue, de l'objet photographié et du rôle de la lumière et de l'ombre sur la perception seront abordés au travers d'expériences simples (divers éclairages, filtre de couleur) au sein des collections.

FRANCAIS

Langage oral : Décrire des images, prendre part à des échanges verbaux en écoutant les autres

Vocabulaire : s'exprimer avec des mots précis

MATHEMATIQUE

Géométrie :

Reconnaitre un carré, un rectangle, un triangle (CP)

Décrire, reproduire tracer un carré (CE1)

Situer un objet et utiliser un vocabulaire permettant de définir des positions (devant, derrière...)

OFFRE PÉDAGOGIQUE

> 1. 1^{ER} DEGRÉ

DECOUVERTE DU MONDE

Se repérer dans le temps et dans l'espace : nommer et décrire simplement les différents espaces représentés.
Découvrir le monde du vivant, de la matière et des objets : Ils distinguent les solides et les liquides et perçoivent les changements d'états de la matière

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Arts visuels :

L'image : le détournement

Les objets, les matières

Objectif : Dans une image, voir autre chose que ce qui est représenté.

Amplifier le côté narratif d'une image. Faire parler l'imaginaire.

VISITE-DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION ET DES ŒUVRES D'HERVÉ ROBILLARD

Amener les élèves à percevoir le décalage entre objet et photographie de l'objet. Hervé Robillard crée de nouvelles possibilités plastiques susceptibles de dévoiler d'autres facettes de ces pièces de collection et de les faire basculer dans l'imaginaire.

PROLONGEMENT EN ATELIER

A partir d'une sélection de reproductions d'œuvres du musée en noir et blanc, choisir un détail, une forme qui pourrait représenter un autre sujet (animal, personnage, objet). Prolonger le détail pour faire apparaître la nouvelle image imaginée à partir de la forme.

Intégrer le détail dans un cadre carré. Peindre les zones plus ou moins éclairées en dégradé de gris et de blanc, les zones d'ombre en noir.

1.3. VISITE-ATELIER : LA CHASSE AUX OMBRES (2H)

> Niveau : CE2 /CM1/CM2

LA CHASSE AUX OMBRES

Hervé Robillard capte dans ses photographies les infinies variations que créent la lumière sur les objets. Eprouvant la lumière par soustraction, il propose des images qui se situent parfois à la limite du visible. Mais qu'est-ce qu'une ombre ? Comment créer une ombre portée ? Comment éclairer et voir un objet ? À travers les œuvres de l'artiste et quelques tableaux des collections, les élèves pourront appréhender les relations entre ombre, objets et lumière et comprendre comment les jeux de clair-obscur révèlent les formes et la matière. L'atelier sera l'occasion d'expérimenter la formation d'une ombre et de réaliser une composition plastique à partir de silhouettes d'ombres d'objets projetées sur une feuille blanche.

FRANCAIS

Langage oral : « Raconter, décrire, exposer », exprimer ses sentiments

OFFRE PÉDAGOGIQUE

> 1. 1^{ER} DEGRÉ

SCIENCES EXPERIMENTALES ET TECHNOLOGIE

Ciel et terre : Lumières et ombres

Connaitre les conditions d'obtention d'une ombre, savoir qu'à plusieurs sources lumineuses correspondent plusieurs ombres

Savoir expliquer la variation de la forme d'une ombre d'un objet en fonction de la distance source lumineuse/objet et position source lumineuse (CM1, CM2)

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Arts visuels :

L'image : le détournement

Les objets, les matières

Objectif de la visite/atelier

EN SALLE : Visite-découverte de l'exposition et des œuvres d'Hervé Robillard.

Qu'est-ce qu'une ombre ? Une ombre projetée ?

Exploitation des œuvres du parcours permanent

Objets transcendés par la lumière, métamorphose.

- La lumière révèle les formes (la silhouette d'un objet, les détails de cet objet, son ombre portée).
- La matière (les reflets, la texture des objets). Elle peut modifier cette perception.

EN ATELIER : Créer une composition plastique à partir des ombres et de leurs silhouettes

Utiliser l'ombre et la lumière pour créer des compositions imaginaires.

Repérer des relations entre ombre / objets / lumière.

Mettre en relation la formation d'ombres avec la présence d'une lampe allumée et celle d'un objet opaque qui arrête la lumière.

MATÉRIEL : Feuilles blanches, feutres noirs, fusain, lampe de poche, objets divers

1.4. VISITE-ATELIER : RÉALISE TON PHOTOGRAMME (2H)

Offre couplée Musée-Ecole d'art

> Niveau : CE2 /CM1/CM2

Alchimiste de la lumière et de l'ombre, Hervé Robillard photographie des objets dont l'image aboutit à des « empreintes » de signes abstraits, interrogeant la matière et posant la question du support. De l'École d'art au musée, cette visite conjointe des deux expositions et l'atelier proposent d'aborder la lumière comme matière première de la création d'images et plus particulièrement de la photographie. Comment la lumière révèle-t-elle la forme et les contours d'un objet ? Les élèves pourront en expérimenter les effets sur le papier photosensible grâce à l'exercice du cyanotype, image obtenue par simple interposition de l'objet entre le papier sensible et la source lumineuse qui en révèle les empreintes.

OFFRE PÉDAGOGIQUE

> 1. 1^{ER} DEGRÉ

FRANCAIS

Langage oral : « Raconter, décrire, exposer », exprimer ses sentiments

SCIENCES EXPERIMENTALES ET TECHNOLOGIE

Ciel et terre : Lumières et ombres

Connaitre les conditions d'obtention d'une ombre, savoir qu'à plusieurs sources lumineuses correspondent plusieurs ombres

Savoir expliquer la variation de la forme d'une ombre d'un objet en fonction de la distance source lumineuse/objet et position source lumineuse (CM1, CM2)

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Arts visuels :

Obtention d'une image à l'aide d'un photogramme

> La lumière révèle les formes (empreinte d'un objet)

Objectif de la visite/atelier

Comprendre le rôle révélateur de la lumière.

Appréhender la matière des objets et l'action de la lumière sur elle. (Opacité/transparence des objets. Objet qui reflète, qui absorbe la lumière)

Le cyanotype est un procédé de tirage par contact, où la taille de l'image est relative à la taille du négatif utilisé. En utilisant un négatif par contact, ou bien n'importe quel type d'objet pour obtenir un photogramme, les «objets» sont posés à même l'émulsion. Ainsi sont photographiées les empreintes des objets avec parfois leur transparences. Le cyanotype révèle en « négatif », sur du papier, l'esprit de la forme.

Visite-atelier qui permet d'appréhender le rôle de la lumière sur la matière des objets (opacité/transparence).

I.5. VISITE-ATELIER : LE NOIR RÉVÈLE LES FORMES (2H)

> Niveau : CE2 /CM1/CM2

LE NOIR RÉVÈLE LES FORMES

Dans ses œuvres, Hervé Robillard éprouve la lumière par soustraction pour aiguïser le sens de la perception. Le noir, la pénombre révèlent les formes, l'invisible et donnent à voir d'autres visions. Quelle perception avoir d'une photographie qui se situe de plus en plus à la limite du visible ? Au cours de la visite, les questions du voir, du percevoir, du support, du rôle de l'ombre comme révélateur de la matière et de la forme seront abordés. En atelier, les élèves pourront expérimenter la métamorphose d'un tableau en positif-négatif par le biais de la gravure sur polystyrène extrudé.

OFFRE PÉDAGOGIQUE

> 1. 1^{ER} DEGRÉ

FRANCAIS

Langage oral : « Raconter, décrire, exposer », exprimer ses sentiments

SCIENCES EXPERIMENTALES ET TECHNOLOGIE

Ciel et terre : Lumières et ombres

Connaitre les conditions d'obtention d'une ombre, savoir qu'à plusieurs sources lumineuses correspondent plusieurs ombres

Savoir expliquer la variation de la forme d'une ombre d'un objet en fonction de la distance source lumineuse/objet et position source lumineuse (CM1, CM2)

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Arts visuels :

Composition plastique par la gravure en creux sur polystyrène

Objectif de la visite/atelier

Découvrir des œuvres des collections du musée de l'hôtel Sandelin et les confronter au travail d'Hervé Robillard

Métamorphose d'un tableau

Appréhender le positif négatif

Repérer le rôle de l'ombre et de la lumière dans le rendu des volumes.

Question du support

OFFRE PÉDAGOGIQUE

> 2. COLLÈGE

Dans le cadre de cette exposition, le Musée de l'hôtel Sandelin propose plusieurs thèmes de visites et d'ateliers en lien avec les programmes scolaires.

Une visite couplée musée-Ecole d'art ainsi qu'un atelier sont également proposés conjointement par le musée et l'Ecole d'art.

2.1. VISITE GUIDÉE « CURIOSITÉS EN ÉVEIL » (1H30)

Offre couplée Musée-Ecole d'art

> Tous niveaux

CURIOSITÉS EN ÉVEIL

Visite-découverte de l'exposition d'Hervé Robillard au musée de l'hôtel Sandelin et de l'accrochage à l'Ecole d'art.

2.2. VISITE-ATELIER : VISION IMAGINAIRE (1H30)

> Niveau : 6^e

VISION IMAGINAIRE

Dans les photographies d'Hervé Robillard, les objets des collections transcendés par la lumière naturelle, se métamorphosent. Comment un objet peut-il raconter une histoire ? Par quelles transformations peut-on faire dire autre chose aux objets ? Comment la forme des objets peut-elle renvoyer à des fonctions imaginaires ?

Une visite qui permet d'amener les élèves à percevoir le décalage entre l'objet et la photographie de l'objet, à apprendre à regarder une image et voir autre chose que ce qui est représenté. La question de support, du point de vue, de l'objet photographié et du rôle de la lumière et de l'ombre sur la perception seront abordés au travers d'expériences simples (divers éclairages, filtre de couleur) au sein des collections.

ARTS PLASTIQUES

Thème : Représentation de l'objet dans l'art ; fonction, statut et détournement d'objets

Collège arts plastiques 6^{ème} : L'objet et l'œuvre

L'objet et la narration : comment un objet peut-il raconter une histoire ?

L'objet, sa présentation et ses détournements : Par quelles transformations peut-on faire dire autre chose aux objets ?

Comment la forme des objets peut-elle renvoyer à des fonctions imaginaires ?

L'objet et sa représentation : La représentation d'un objet nous renseigne-telle sur celui qui l'a représenté et sa vision du monde ?

Enseignement transversal : Histoire des arts

OFFRE PÉDAGOGIQUE

> 2. COLLÈGE

Objectif

Amener les élèves à percevoir le décalage entre objet et photographie de l'objet. Hervé Robillard crée de nouvelles possibilités plastiques susceptibles de dévoiler d'autres facettes de ces pièces de collection et les fait basculer dans l'imaginaire.

Amplifier le côté narratif d'un objet. Faire parler l'imaginaire.

VISITE-DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION ET DES ŒUVRES D'HERVÉ ROBILLARD.

Expérimentation de la lumière sur un objet. Divers éclairages, filtre de couleur etc.

lumières- couleurs " / Lumière-matière

Interrogation du support, de la matière de l'objet photographié

> Question du regard / le voir / le percevoir / laisser apparaître / Révéler / l'identification

2.3. VISITE : CURIOSITÉS EN ÉVEIL : LE CABINET DE CURIOSITÉS

> Niveau : 6^e et 3^e

CURIOSITÉS EN ÉVEIL : LE CABINET DE CURIOSITÉS

Un focus sur le cabinet de curiosités photographique contemporain d'Hervé Robillard. Fasciné par les collections d'histoire naturelle du Musée Henri Dupuis, du nom du grand collectionneur audomarois du XIX^e siècle, l'artiste propose son regard décalé sur ces objets aujourd'hui cachés au regard du visiteur et en offre une vision étrange et mystérieuse. A travers l'histoire des « cabinets de curiosités », cabinets d'amateurs et de collectionneurs et la découverte des meubles « cabinets de curiosités » présentés au sein des collections du musée, la visite sera l'occasion d'aborder la question de collection et de musée et du statut de l'objet et de sa présentation.

NIVEAU 6^E

Thème : Cabinet de curiosité; statut de l'objet et détournement d'objets

Collège arts plastiques 6^e : L'objet et l'œuvre

L'objet, sa présentation et ses détournements : Comment un objet peut-il changer de signification en changeant de lieu ?

Le statut de l'objet : Qu'est-ce qui différencie un objet commun d'un objet d'art ou d'un objet culturel ?

Par quels chemins l'objet arrive-t-il au musée ?

Enseignement transversal : Histoire des arts

NIVEAU 3^E

Thème : Cabinet de curiosité; statut de l'objet et espace de présentation, espace dans la photo-graphie

Collège arts plastiques 3^e : L'espace, l'œuvre et le spectateur

L'espace de l'œuvre, l'espace dans l'œuvre : Comment rendre de compte de la multiplicité des points de vue (spatial, esthétique et culturel)

L'expérience sensible de l'espace : Comment l'expérience sensorielle du monde peut-elle être à l'origine d'une création artistique

Enseignement transversal : Histoire des arts

OFFRE PÉDAGOGIQUE

> 2. COLLÈGE

Objectif

- Découvrir le cabinet de curiosités d'Hervé Robillard.
- Découvrir les cabinets de curiosités exposés au musée (meuble)
- S'interroger sur les notions de collection et de musée
- Appréhender le rapport entre art et sciences
- Question de la présentation et de la mise en scène
- Question de la mise en espace (rapport au vide)
- Apprendre à regarder pour apprécier la beauté (animale ou autre) sous tous ses aspects.

2.4. VISITE-ATELIER : RÉALISE TON PHOTOGRAMME (2H)

Offre couplée Musée-Ecole d'art

> Niveau : 5^E / 4^E

Alchimiste de la lumière et de l'ombre, Hervé Robillard photographie des objets dont l'image aboutit à des « empreintes » de signes abstraits, interrogeant la matière et posant la question du support. De l'École d'art au musée, cette visite conjointe des deux expositions et l'atelier proposent d'aborder la lumière comme matière première de la création d'images et plus particulièrement de la photographie. Comment la lumière révèle-t-elle la forme et les contours d'un objet ? Les élèves pourront en expérimenter les effets sur le papier photosensible grâce à l'exercice du cyanotype, image obtenue par simple interposition de l'objet entre le papier sensible et la source lumineuse qui en révèle les empreintes.

COLLÈGE ARTS PLASTIQUES 5^E : Images, œuvres et fiction

L'image et le réel : Comment peut-on transformer le réel en fabriquant son image ?

COLLÈGE – PHYSIQUE 5^E/ 4^E : La lumière

Pour traiter la notion de lumière, les élèves sont amenés à répondre aux questions : comment éclairer et voir un objet ? Comment se propage la lumière ?

Le cyanotype est un procédé de tirage par contact, où la taille de l'image est relative à la taille du négatif utilisé. En utilisant un négatif par contact, ou bien n'importe quel type d'objet pour obtenir un photogramme, les « objets » sont posés à même l'émulsion. Ainsi sont photographiées les empreintes des objets avec parfois leur transparences. Le cyanotype révèle en « négatif », sur du papier, l'esprit de la forme.

Visite-atelier qui permet d'appréhender le rôle de la lumière sur la matière des objets (opacité/transparence).

OFFRE PÉDAGOGIQUE

> 2. COLLÈGE

COLLÈGE ET LYCÉE

La lumière

HISTOIRE DES ARTS

La notion de clair-obscur dans les collections

Niveau : 2nd degré, collège et lycée.

Objectif : Il s'agit, à partir de cette mise en relation, d'identifier ce qui persiste au fil du temps et ce qui change. **Compétences** : savoir identifier des ressemblances et observer des différences, sur le plan des moyens employés, des techniques mises en œuvre, des effets produits sur le spectateur, de l'œuvre elle-même (d'un point de vue spatial et matériel).

OFFRE PÉDAGOGIQUE

> 3. TARIFS ET CONTACTS

3.1. TARIFS

FORMAT DE VISITE	DUREE	PRIX/ GROUPE*
Visite libre	Environ 1h30	Gratuit
Visite guidée	1h30	55€
Visite + atelier	2h	75€

3.2. CONTACTS

POUR OBTENIR DES INFORMATIONS SUR LE CONTENU DES ACTIVITÉS, APPROFONDIR UN THÈME OU CONCEVOIR UN PROJET :

Musée de l'hôtel Sandelin

Delphine Adams, Responsable de la médiation
musees-mediation@ville-saint-omer.fr
06.37.91.36.19
Afin de bien préparer votre venue au musée,

Gaëtane Lheureux, Professeur missionné DAAC
Gaetane.lheureux@yahoo.fr
06.37.91.36.19

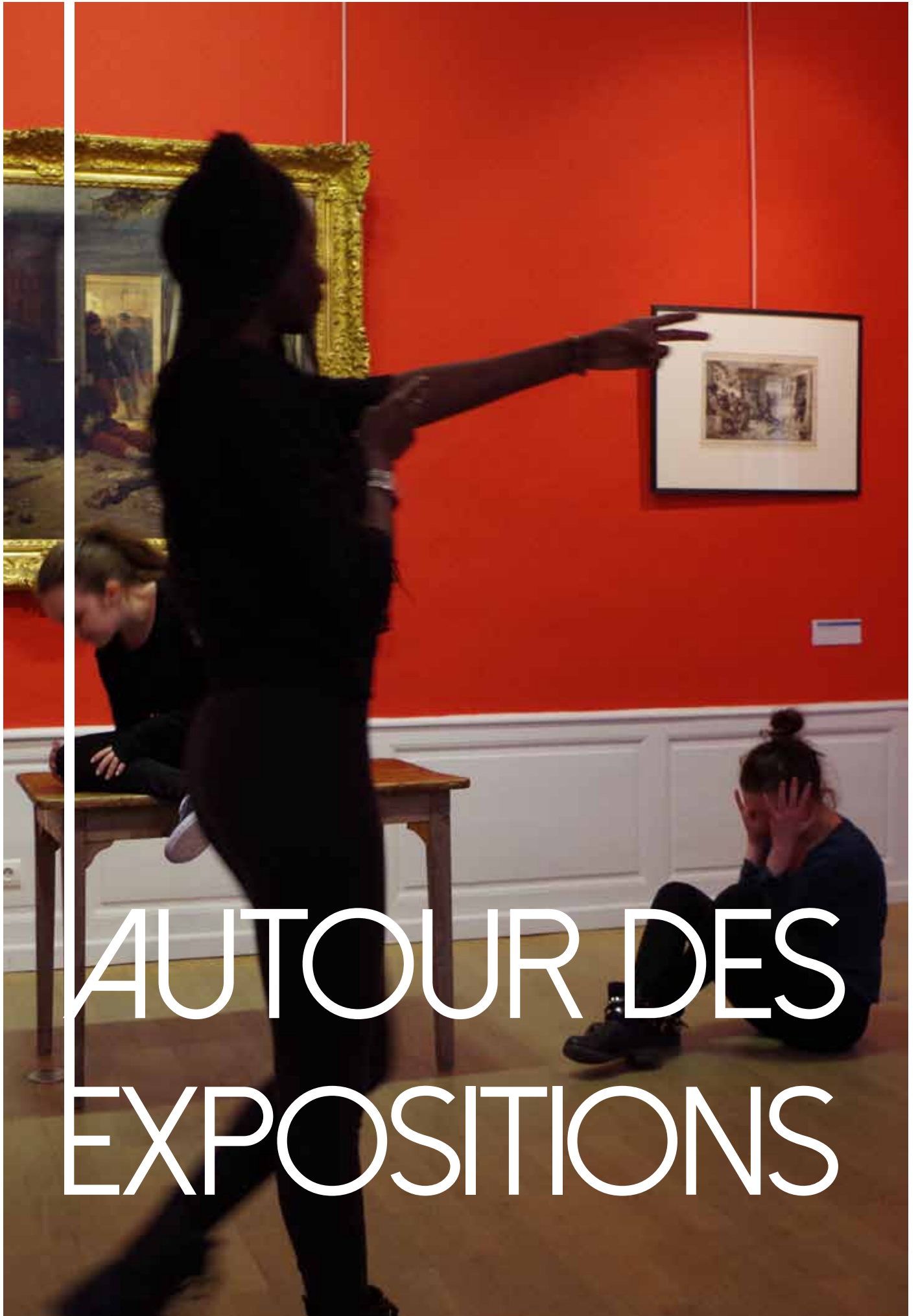
POUR RÉSERVER

Service accueil et réservations / Musée de l'hôtel Sandelin

03.21.38.00.94 - musees-accueil@ville-saint-omer.fr
De 10h à 12h et de 14h à 18h
Lundi et mardi : ouverture réservée aux groupes
Du mercredi au dimanche : ouvert à tous (individuels et groupes)
La réservation est obligatoire, également pour les visites libres de l'exposition

Ecole d'art de Saint-Omer

Elodie Delhelle, Coordinatrice pédagogique
coordopeda-ecoleart@ville-saint-omer.fr



AUTOUR DES EXPOSITIONS

AUTOUR DES EXPOSITIONS



WORKSHOPS ET VISITES GUIDÉES

> WORKSHOP / ECOLE D'ART

OCTOBRE : Sam. 10 octobre, 10h-12h & 14h-17h « Workshop avec Hervé Robillard »
Ecole d'Art de Saint-Omer / Rens. et tarif : 03 21 98 30 31

> VISITES GUIDÉES (**GRATUIT**) / MUSÉE DE L'HÔTEL SANDELIN

OCTOBRE

Dim. 11 octobre, 15h30

Visite de l'exposition « Par l'artiste Hervé Robillard »

Dim. 25 octobre, 15h30

Visite de l'exposition « L'art de la trace »

NOVEMBRE

Dim. 15 novembre, 15h30

Visite jumelée musée - conservatoire
« L'exposition Robillard en musique »

Sam. 28 novembre, 15h30

Visite jumelée musée-Ecole d'art
« Visite croquis autour de l'exposition Hervé Robillard »

DÉCEMBRE

Dim. 6 décembre, 15h30

Visite jumelée musée-Ecole d'art « L'univers artistique d'Hervé Robillard »

Dim. 13 décembre, 15h30

Visite de l'exposition « La résidence d'artiste d'Hervé Robillard »

JANVIER

Dim. 3 janvier, 15h30

Visite de l'exposition « Espaces et mouvements dans la photographie »

Dim. 10 janvier, 15h30

Visite de l'exposition « Cabinets de curiosités : Dupuis vs Robillard »

> CONFERENCE (**GRATUIT**) / ECOLE D'ART

NOVEMBRE : Mer. 4 novembre, 18h00 Conférence par Hervé Robillard
Ecole d'Art de Saint-Omer / Rens. : 03 21 98 30 31

A portrait of a woman in 17th-century attire, featuring a large white ruff collar, a dark dress with gold embroidery, and a lace headpiece. The text "PISTES PÉDAGOGIQUES" is overlaid in white at the bottom.

PISTES
PÉDAGOGIQUES

PISTES PÉDAGOGIQUES

> 1. 1^{ER} DEGRÉ

I.1. LUMIÈRES ET OMBRES : DES TRACES DE LUMIÈRE ET D'OMBRE

CYCLE 2 ET 3	
PROBLÉMATIQUE	<p>Comprendre le rôle de la lumière sur les objets (opaques, transparents) Un objet opaque éclairé par une source a une partie à l'ombre et une partie éclairée. Jouer avec la lumière et l'ombre</p>
DISCIPLINES PROGRAMMES	<p>Cycle 3 : Le ciel et la Terre : Lumières et ombres. Cycle 2 : Découvrir le monde de la matière et des objets Arts visuels : estompe, empreinte d'objet par frottage, clair-obscur, positif-négatif, dessin, photographie</p>
PISTES PÉDAGOGIQUES	<p>Sciences expérimentales et technologie : -Expériences et protocole expérimental sur les ombres portées.</p> <p>Arts visuels : -Dessiner la lumière Dans le noir, avec quelques petites sources lumineuses, jouer avec un appareil photographique numérique et réaliser un lightpainting en déplaçant plus ou moins rapidement l'appareil numérique en gardant un temps de pose important. Le mouvement et la vitesse déforme la réalité, et peut créer un motif, une forme indéterminée. .</p> <p>-Réaliser des traces de lumière Réaliser des traces avec des médiums pâteux (peinture épaissie par de la farine, de la lessive). Réaliser des reliefs avec divers matériaux comme le papier de soie, l'argile, le plâtre, puis, en plaçant une lumière rasante, mettre en valeur les reliefs. Faire des photos.</p> <p>-Réaliser des photogrammes à partir d'une composition d'objets de différentes matières (opaque, transparent) placés sur une photocopieuse.</p> <p>- Faire apparaître la lumière Peindre sur un fond uni blanc des lignes noires (encre de Chine ou acrylique) et brunes (brou de noix), larges, dans toutes les directions, (ne pas repasser sur la trace si celle-ci n'est pas uniforme). Ne pas aller trop vite, bien regarder le moment ou le support sera suffisamment rempli de traces noires, mais laissera encore « passer la lumière ».Renouveler l'activité en inversant l'approche : Trace de gomme sur un fond noir au fusain</p>

PISTES PÉDAGOGIQUES

> 1. 1^{ER} DEGRÉ

CYCLE 2 ET 3	
PISTES PÉDAGOGIQUES	<p>-Mettre en lumière une image Partir à la chasse aux ombres en matinée ou en fin de journée, au moment où les ombres sont les plus marquées. Prendre une photo d'un détail d'architecture. En classe, imprimer les photos retenues. Repérer les zones éclairées des zones d'ombres. Reproduire sur une feuille de couleur les contours de l'objet choisi (il est possible de décalquer le motif). Mettre en lumière : Reprendre les contours à l'aide d'un pinceau fin, remplir les zones sombres avec de l'encre de chine. Colorier les zones éclairées avec un pastel gras de couleur blanche.</p>

1.2. LUMIÈRES ET OMBRES : MATÉRIALISER LES OMBRES

CYCLE 2	
PROBLÉMATIQUE	<p>S'interroger sur l'origine et la nature de l'ombre. Etablir un lien de cause à effet entre source de lumière et ombre.</p>
DISCIPLINES PROGRAMMES	<p>Découvrir le monde de la matière et des objets Français : Raconter, décrire, exposer Arts visuels : photographie, dessin, le noir et blanc, vitrail, projection, peinture</p>
PISTES PÉDAGOGIQUES	<p>Découvrir le monde de la matière et des objets Arts visuels :</p> <ul style="list-style-type: none">- Réaliser des masques d'ombres Sur le visage de chacun des élèves, projeter les ombres de divers objets, ou des mains ouvertes, ou du papier et tissu froissé, de manière à créer des masques originaux ; faire une photo de chaque proposition.- Ombres chinoises Ombres créées en s'installant entre la source lumineuse et le lieu d'absorption (drap, mur, ...) ; pour évoquer des animaux, des objets. Pour illustrer des contes, des fictions, Réaliser des ombres chinoises d'objets, de constructions, ou d'élèves dans des attitudes diverses en modifiant l'incidence lumineuse puis faire des photos

PISTES PÉDAGOGIQUES

> 1. 1^{ER} DEGRÉ

CYCLE 2	
PISTES PÉDAGOGIQUES	<p>- Histoire d'ombres (vitrail) A partir d'une histoire lue, réaliser des planches séquences de la narration par la technique du vitrail (ou papier calque) en détachant les personnages et le décor en noir à la manière des silhouettes d'un théâtre d'ombre.</p> <p>- Histoire d'ombres (projection d'ombre) Par temps ensoleillé ou avec un vidéoprojecteur, reproduire à la craie sur une grande feuille le contour de l'ombre projetée de chaque élève, dans des positions différentes. faire des photos. Découper les silhouettes et les réintégrer dans une fresque murale commune.</p>

1.3. LUMIÈRES ET OMBRES : MATÉRIALISER LES OMBRES

CYCLE 3	
PROBLÉMATIQUE	<p>S'interroger sur l'origine et la nature de l'ombre. Etablir un lien de cause à effet entre source de lumière et ombre.</p>
DISCIPLINES PROGRAMMES	<p>Le ciel et la Terre : Lumières et ombres. Français : Raconter, décrire, exposer Arts visuels : photographie, dessin, le noir et blanc</p>
PISTES PÉDAGOGIQUES	<p>Sciences expérimentales et technologie :</p> <p>- Expériences et protocole expérimental sur les ombres portées.</p> <p>Arts visuels :</p> <p>- Réaliser des masques d'ombres Sur le visage de chacun des élèves, projeter les ombres de divers objets, ou des mains ouvertes, ou du papier et tissu froissé, de manière à créer des masques originaux ; faire une photo de chaque proposition.</p>

PISTES PÉDAGOGIQUES

> I. 1^{ER} DEGRÉ

CYCLE 2	
PISTES PÉDAGOGIQUES	<p>-Des ombres inquiétantes Choisir un objet aux formes variées. Projeter son ombre au mur, ou au sol, en faisant varier l'incidence lumineuse, en interposant soit une passoire, un entonnoir, un rhodoïd de couleur, etc. de manière à mettre en évidence l'étrangeté de l'ombre (déformée, étirée) ; faire une photo.</p> <p>-Dessiner des ombres d'objets sous différents angles. Des objets, placés sur un support blanc, sont éclairés avec une lampe de bureau. L'ombre apparaît. En variant l'angle d'éclairage, l'ombre change. Les élèves différemment placés par rapport au sujet, dessinent ce qu'ils voient au crayon de papier. Chaque composition d'un même reproduit sous différents angles est ensuite découpée et collée sur un papier de couleur.</p> <p>- Ombres chinoises Ombres créées en s'installant entre la source lumineuse et le lieu d'absorption (drap, mur, ...) ; pour évoquer des animaux, des objets, etc. pour illustrer des contes, des fictions, etc. Réaliser des ombres chinoises d'objets, de constructions, ou d'élèves dans des attitudes diverses en modifiant l'incidence lumineuse puis faire des photos -Réaliser un théâtre d'ombres.</p> <p>Français : Procéder à une recherche d'expressions dans lesquelles figure le mot « ombre », puis en faire une illustration graphique. Se mettre l'ombre / jeux d'ombres / sortir de l'ombre...</p>

I.4. VISION IMAGINAIRE, DÉTOURNEMENT DE L'OBJET OU DE SON IMAGE

CYCLE 2 ET 3	
PROBLÉMATIQUE	<p>A quelles visions imaginaires peuvent renvoyer l'image et la forme des objets ? Une image est-elle toujours fidèle à son référent réel ? Exploiter le potentiel graphique d'un objet, le détourner.</p>
DISCIPLINES PROGRAMMES	<p>Français : Raconter, décrire, exposer Découverte du monde de la matière et des objets (cycle 2) Arts visuels : photographie, dessin, le noir et blanc</p>

PISTES PÉDAGOGIQUES

> 1. 1^{ER} DEGRÉ

CYCLE 2 ET 3

Sciences expérimentales et technologie:

- Expériences et protocole expérimental sur les ombres portées.

Arts visuels :

- Réalisation d'une composition graphique par frottage pour obtenir l'empreinte d'un objet. Exploiter le potentiel graphique d'un objet ou d'un élément architectural ou urbain (plaque d'égout, pavé, murs) et prolonger l'empreinte au dessin pour lui faire raconter autre chose, lui donner une autre forme.

- De l'ombre à l'objet

À l'aide de papiers et de cartons déchirés, découpés, pliés, plissés; à l'aide de petits objets aux formes intéressantes, créer un objet qui sera suspendu à un fil nylon tendu

horizontalement.

Projeter l'ombre de cet objet sur un support rigide (canson ou carton format raisin) et

détourer cette ombre.

Peindre l'intérieur de la silhouette, et y ajouter des éléments graphiques, de manière à donner naissance à un objet ayant sa propre autonomie.

Possibilité de réitérer cette opération avec des incidences d'éclairage angulaires multiples, de manière à obtenir, à partir d'un même « objet » des représentations variées. Ces diverses ombres peuvent être juxtaposées en un ensemble abstrait ou cohérent qui sera un nouvel « objet » semi-figuratif, si on ajoute un élément pertinent (des yeux, des pattes, un chapeau, des roues, etc...).

- Détournement d'image.

Prendre en photo le détail d'un objet, d'une architecture ou d'un paysage. Faire parler son imaginaire et prolonger le dessin pour produire une nouvelle image.

**PISTES
PÉDAGOGIQUES**

PISTES PÉDAGOGIQUES

> 2. COLLÈGE

2.1. L'OBJET ET L'OEUVRE : LE CABINET DE CURIOSITÉS ET LA TRANSFIGURATION DES OBJETS

Ancrage pédagogique :

Première piste de travail : le cabinet de curiosité peut faire l'objet d'un travail pédagogique en histoire des arts et d'un travail de création transdisciplinaire impliquant l'enseignement du français, des SVT et des arts plastiques. La question de la transfiguration des objets, abordée pendant ce travail de création, peut aussi faire l'objet d'un travail plastique indépendant, pouvant impliquer les arts plastiques et éventuellement les SVT.

Hervé Robillard a photographié les œuvres et objets du musée de l'hôtel Sandelin de Saint-Omer et du musée Henri Dupuis. Ce dernier est fermé au public depuis 2007, car il n'est plus conforme aux normes d'accueil du public. Il contient toutes sortes de spécimens naturels issus des quatre coins du monde, accumulés par le collectionneur qu'était Henri Dupuis. Fasciné par l'Asie et sa philosophie qui guide son travail depuis qu'il y a voyagé pour « se perdre », il façonne un mode de création en forme d'éloge de la lenteur, du mystère et de la méditation avec l'envie de montrer, à travers ses clichés, ce que notre œil ne voit plus, en jouant sur la matière et la lumière.

« Le musée Dupuis, je vais le faire ressurgir sous une autre forme, en transposant ses cabinets de curiosités au musée ; je vais investir la salle rouge, au premier étage, pour y créer un cabinet de curiosités photographiques. Ça permet de faire revivre les choses, rendre visible l'inaccessible. Quant au musée Sandelin, j'ai retenu un ensemble de pièces qui font écho à mon intérêt particulier pour l'Asie notamment, des céramiques chinoises et japonaises, une collection d'épées... »

Période historique : du XVI^e siècle à nos jours.

Thématique : Arts, espace et temps

Domaine artistique : Arts de l'espace, Arts du quotidien et Arts visuels

Problématique : *Le cabinet de curiosité un contenu singulier pour un espace pluriel : du cabinet de curiosité aux cabinets de curiosités.*

Un seul objet, plusieurs statuts : objet quotidien ou naturel, objet d'art, œuvre d'art.

CLASSES DE 6 ^E (1 ^{ÈRE} PROPOSITION)	
PROBLÉMATIQUE	Comment présenter les petits objets naturels ou quotidiens auxquels nous ne prêtons plus attention dans notre environnement proche ?
DISCIPLINES PROGRAMMES	SVT : Répartition des êtres vivants et caractéristiques de l'environnement. Français : Récit à partir d'un support concret, récit rendant compte d'une expérience personnelle. Arts Plastiques : Statut de l'objet, dispositif de présentation, organiser des objets, utiliser les fonctions de base d'un APN.

PISTES PÉDAGOGIQUES

> 2. COLLÈGE

CLASSES DE 6 ^E (1 ^{ÈRE} PROPOSITION)	
PISTES PÉDAGOGIQUES	<ul style="list-style-type: none">- collecte de très petits éléments dans la cour ou l'environnement proche du collège, identification, classification : naturel ou artificiel, végétal, animal ou minéral ...)- récit fantastique racontant « l'aventure » et la découverte de ces éléments, qui serait arrivée alors que l'on aurait rétréci par accident).- organisation des petits objets, si nécessaire légères transformations et prises de vues des éléments (macrophotographie) pour illustrer la narration et renforcer le côté fantastique (point de vue)- fabrication d'un mini cabinet de curiosité, et présentation de la collection : valorisation des objets banals.

CLASSES DE 6 ^E (2 ^E PROPOSITION)	
PROBLÉMATIQUE	Comment transfigurer les objets naturels ou quotidiens auxquels nous ne prêtons plus attention dans notre environnement proche ?
DISCIPLINES PROGRAMMES	<p>SVT : Répartition des êtres vivants et caractéristiques de l'environnement (collecte de très petits éléments dans la cour ou l'environnement proche du collège, identification, classification : naturel ou artificiel, végétal, animal ou minéral ...)</p> <p>Français : Récit à partir d'un support concret, récit rendant compte d'une expérience personnelle (récit fantastique racontant la « métamorphose » de ces objets).</p> <p>Arts Plastiques : - L'objet et les réalisations plastiques : A partir de fabrications, de détournements et de représentations en deux et trois dimensions, les questions sont à travailler à des fins narratives, symboliques, poétiques, sensibles et imaginaires.</p> <p>- L'objet dans la culture artistique : Il s'agit de traiter la question du statut de l'objet, lequel peut être artistique, symbolique, décoratif, utilitaire ou publicitaire, et notamment de découvrir la place de l'objet non artistique dans l'art (papiers collés, objets naturels ou manufacturés, détournés)</p>

PISTES PÉDAGOGIQUES

> 2. COLLÈGE

CLASSES DE 6 ^E (2 ^E PROPOSITION)	
PISTES PÉDAGOGIQUES	<ul style="list-style-type: none">- collecte d'objets naturels ou quotidiens dans la cour ou l'environnement proche du collège, identification, classification : naturel ou artificiel, végétal, animal ou minéral ...)- réalisation d'empreintes en positif ou en négatif d'objets (frottage, peinture, cyanotype, ou photogramme)- classification de ces empreintes (figuratives ou abstraites)- choix d'une empreinte figurative en vue de sa transformation avec des outils différents afin de garder l'empreinte bien visible dans la réalisation.- récit fantastique racontant les raisons de cette « mutation »

2.2. IMAGES OEUVRE ET RÉALITÉ / IMAGES OEUVRE ET CTION : AUX ANTIPODES DU DOCUMENTAIRE... FAVORISER LA DIMENSION D'APPARITION, D'IMAGINAIRE

Prendre le temps de s'imprégner des objets, des œuvres, de les photographier à l'aide de moyens à mille lieux de la frénésie numérique. Ces tirages en noir et blanc sont produits en labo et sa prise de vue réalisée sur pied, au 6x6, avec des temps de poses lents. À travers son travail photographique, Hervé Robillard nous convie à pénétrer dans ses images par le biais de la lumière, de la matière, pour un moment de contemplation « Zen » : « dans mon souci d'approche de la matière et de la lumière, j'écris avec cette palette qui va du blanc pur au noir profond, comme une écriture photographique en plages de gris ». Hervé Robillard réalise lui-même ses tirages, le noir et blanc transfigure la réalité, la poétise, dans une approche « aux antipodes du documentaire ou du reconnaissable, pour favoriser la dimension d'apparition, d'imaginaire » : il s'éloigne tout doucement de la représentation qui semble coller au médium photographique comme la boue aux semelles pour aller vers une abstraction née d'une réalité transformée qui fait galoper l'imaginaire.

« Une longue imprégnation de l'éloge de l'ombre (un essai sur l'esthétique japonaise par l'auteur nippon Junichiro Tanizaki) , accompagnée d'expériences décisives - les grottes bouddhiques d'Ellora, l'abbaye cistercienne de Sénanque...- m'a permis de saisir comment une alchimie peut s'opérer entre matière et lumière par la pénétration d'une lueur diffuse dans un espace clos.

En éprouvant la lumière par soustraction, j'ai aiguisé mon sens de la perception. J'ai ainsi conçu, au gré de mes pérégrinations, l'élaboration d'un atelier éphémère qui soit la réplique d'une boîte à lumière ; et c'est à partir de la mise en place d'un tel dispositif que s'est fondée ma recherche, dont le but est de soumettre à ma perception des curiosités sans cesse différentes, en vue de les transfigurer. Cette boîte à lumière se transforme, au fil de mes expériences, en véritable fabrique à images pouvant revêtir un caractère magique. Il ne s'agit plus de voir mais de laisser apparaître. »

PISTES PÉDAGOGIQUES

> 2. COLLÈGE

CLASSES DE 5 ^e	
PROBLÉMATIQUE	La projection de lumière sur un objet produit-elle une ombre fidèle à son référent ? Comment s'approprier l'ombre et la lumière pour donner du sens à notre pratique artistique et créer des fictions ?
DISCIPLINES PROGRAMMES	Arts plastiques : images œuvre et fiction, l'image et son référent. Sciences-Physiques : Propagation rectiligne de la lumière. Le faisceau de lumière. Modèle du rayon de lumière. Sens de propagation de la lumière. Ombre propre, ombre portée et cône d'ombre : interprétation en termes de rayons de lumière. Français : fonctions illustratives de l'image, récit fictif
PISTES PÉDAGOGIQUES	Sciences physiques : expériences et protocole expérimental sur les ombres portées. Arts plastiques : Une expérimentation libre de ce que notre corps peut générer comme ombres portées : au soleil, faire en sorte que cette ombre nous trompe sur l'identité de son propriétaire. Des «accessoires» peuvent enrichir cette approche ludique. Viennent ensuite les objets apportés, choisis, trouvés, que l'on dépose sur une table afin d'en observer les projections avec de la lumière artificielle. À l'aide d'un appareil photo numérique, conserver des images des expérimentations. Français : Engager un travail de narration inventée, à partir de ces images.

CLASSES DE 4 ^e	
PROBLÉMATIQUE	Peut-on photographier la réalité et produire une image abstraite ?
DISCIPLINES PROGRAMMES	Arts plastiques : - Comprendre les relations entre l'image et son référent. - Explorer les propriétés matérielles, plastiques, iconiques et sémantiques des images. - Utiliser un APN
PISTES PÉDAGOGIQUES	Arts plastiques : produire une image photographique abstraite intéressante à partir d'un référent réel (flou, gros plan, cadrage, point de vue, contre-jour, ombre ...).

PISTES PÉDAGOGIQUES

> 2. COLLÈGE

2.3. L'ESPACE, L'OEUVRE ET LE SPECTATEUR : LE MUSÉE IMAGINAIRE

(PRÉSENTATION ET INSTALLATION D'IMAGES ISSUES DES COLLECTIONS INACCESSIBLES DU MUSÉE HENRI DUPUIS AU MUSÉE SANDELIN)

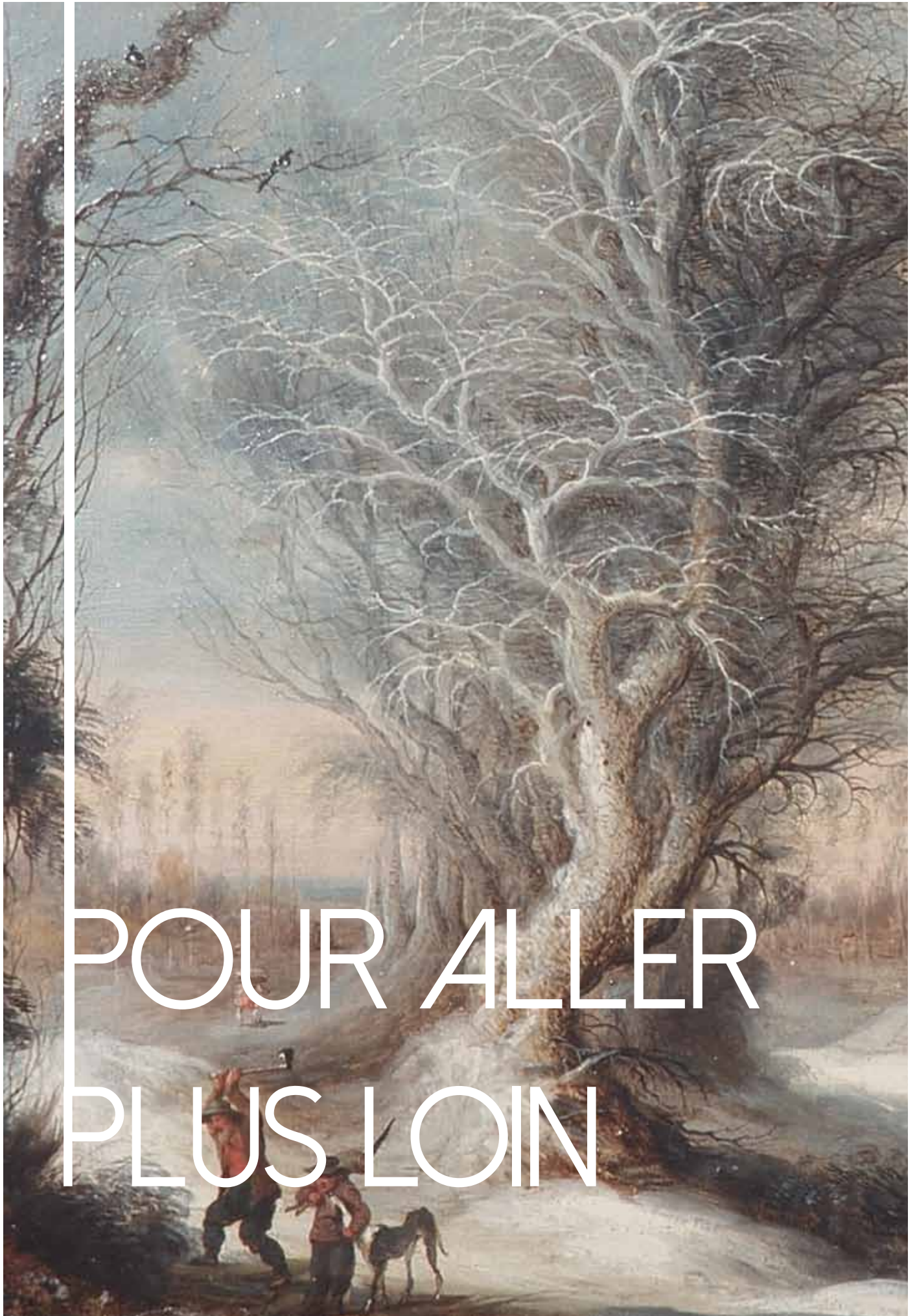
« À la fois fasciné et étourdi par la profusion des collections rangées, classifiées dans les vitrines du Musée Henri Dupuis, je me suis longuement imprégné de l'atmosphère de ce lieu magique avant de tenter une expérience photographique contemporaine qui interroge la notion de Curiosité.

Confronté à la rigueur scientifique du cabinet de curiosités, je décidais de me laisser guider par mes propres émotions et de mettre l'accent sur une vision purement plastique, en opérant à partir d'un choix limité de sujets. J'ai d'emblée été attiré par la beauté des plumages d'oiseaux empaillés. »

« Le musée Dupuis, je vais le faire ressurgir sous une autre forme, en transposant ses cabinets de curiosités au musée ; je vais investir la salle rouge, au premier étage, pour y créer un cabinet de curiosités photographiques. Ça permet de faire revivre les choses, rendre visible l'inaccessible. »

CLASSES DE 3 ^e	
PROBLÉMATIQUE	Peut-on « délocaliser un musée » ? Qu'est-ce qu'un musée imaginaire ? Comment concevoir, présenter une collection et la faire partager au spectateur ?
DISCIPLINES PROGRAMMES	Français : Lire une œuvre à dominante argumentative (essai), en prise avec l'histoire des arts. Arts Plastiques : Prise en compte et compréhension de l'espace de l'œuvre L'espace l'œuvre et le spectateur dans la culture artistique. Technologie : Modélisation du réel. Représentation numérique à l'aide d'un logiciel de conception assistée par ordinateur. Découverte des sites des musées proposant des visites virtuelles.
PISTES PÉDAGOGIQUES	Découvrir la notion de musée imaginaire au travers des textes d'André Malraux et l'évolution du statut du musée dans l'imaginaire des artistes du 20 ^e siècle. Choisir un espace du collège et imaginer la présentation de son propre musée imaginaire. Concevoir sa collection d'œuvres (photos ou installations photographiques, figuratives et abstraites), fabriquée à partir d'éléments issues de son univers quotidien (sa chambre). Prises de vues photographiques chez soi (cadrage, point de vue particulier ...). Présenter sa collection virtuellement dans l'espace choisi au collège soit en maquette, soit en photomontage, soit par un travail de modélisation : ce travail peut être appréhendé sous la forme d'une visite virtuelle et réalisé avec un logiciel 3D gratuit du type Google Sketchup, Bryce 7 PLE ou Blender... pour la modélisation de l'espace et le placage des images et textures sur les plans et les volumes.

CES PISTES PÉDAGOGIQUES SONT COMPLÉTÉES PAR UNE LISTE D'ŒUVRES ET ARTISTES DE RÉFÉRENCE À METTRE EN PARALLÈLE AVEC LE TRAVAIL D'HERVÉ ROBILLARD. CE DOCUMENT EST ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET : www.patrimoines-saint-omer.fr/Les-musees-et-oeuvres/Musee-de-l-hotel-Sandelin



POUR ALLER
PLUS LOIN

POUR ALLER PLUS LOIN

ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE : DU CLAIR À L'OBSCUR

Exposition NUIT



du 7 avril 2015 au 6 mars 2016

Forum départemental des Sciences

Partenaires : Lille 3000 renaissance

Chaque soir, quand le soleil disparaît, quand le ciel s'assombrit, c'est la Nuit qui pointe le bout de son nez ! Effrayante pour les plus jeunes, fascinante pour les grands rêveurs, mystérieuse pour la plupart d'entre nous, la Nuit est pleine de secrets ...

Séance de planétarium «Où sont passées les étoiles?»



du 18 avril au 31 décembre 2015

Forum départemental des Sciences

L'homme a peur du noir... Il a donc cherché, au fil des progrès techniques, à le faire disparaître... Jusqu'au 18e siècle, l'obscurité régnait sur la nuit. Puis, tout s'éclaire : invention du réverbère, prolifération des éclairages électriques urbains, multiplication des lampadaires le long des routes. Dans les années 1980, les astronomes sont les premiers à s'inquiéter : il y a de moins en moins d'étoiles visibles dans le ciel. Plus tard, les écologues se sont rendus compte que la lumière impactait la faune et la flore, mais aussi de façon significative, la santé humaine. On commence alors à parler de pollution lumineuse. Aujourd'hui, cette forme de pollution touche 20 % de la surface du globe.

Cette nouvelle séance de planétarium du Forum départemental des Sciences vise à amener le spectateur à se réconcilier avec la nuit, à prendre conscience de l'origine et des enjeux de l'éclairage nocturne et de la pollution lumineuse. Il ne s'agit pas de ne plus éclairer, mais de montrer que des solutions existent pour éclairer mieux et consommer moins.

Présentée dans un premier temps à titre événementiel, la séance intégrera la grille de programmation du Forum à partir de septembre 2015.

Contact: 0359739568 - ludivine.fremy@cg59.fr

www.forumdepartementaldessciences.fr

Public: tout public à partir de 10 ans

POUR ALLER PLUS LOIN

DU NOIR AU BLANC : DE MULTIPLE NUANCES DE GRIS

POUR LA DÉCOUVERTE DU NOIR :



Noires, Anne Bertier, Edition Mémo

Les vingt-six lettres de l'alphabet se cachent dans ces tableaux paysages en noir et blanc. Regarde bien, elles y sont toutes !

POUR LA DÉCOUVERTE DES COULEURS :



Les couleurs sont l'une des choses que l'on apprend très vite aux petits, tout naturellement. Et pour ce faire, il y a des tas de livres tous très différents. Du livre au graphisme classique à l'ouvrage novateur et surprenant, en voici pour tous les goûts !

Petit Bleu et Petit Jaune de Leo Lionni

Pop mange de toutes les couleurs d'Alex Sanders et Pierrick Bisinski

Trois souris peintres de Ellen Stoll Wash

Toutes les couleurs d'Alex Sanders

Petit Bleu et Petit Jaune, Léo Lionni, L'école des loisirs

2 à 5 ans

ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE : UNE VISION RÉVÉLÉE

Exposition au Palais de la Découverte

XYZT, LES PAYSAGES ABSTRAITS JOUER AVEC LA LUMIÈRE

DU 9 JUIN 2015 AU 3 JANVIER 2016

XYZT au Palais de la Découverte, c'est une invitation à jouer avec la matière, avec la lumière, autour de 10 installations à découvrir du 9 juin 2015 au 3 janvier 2016. XYZT est un univers en 3 dimensions, auquel on ajoute le temps, imaginé par Adrien Mondot et Claire Bardainne. Alors, prêts à entrer dans une nouvelle dimension ?

En savoir plus sur www.sortiraparis.com/arts-culture/exposition/articles/83611-xyzt-les-paysages-abstraites-au-palais-de-la-decouverte#QYbAty6RcpxoVIsO.99

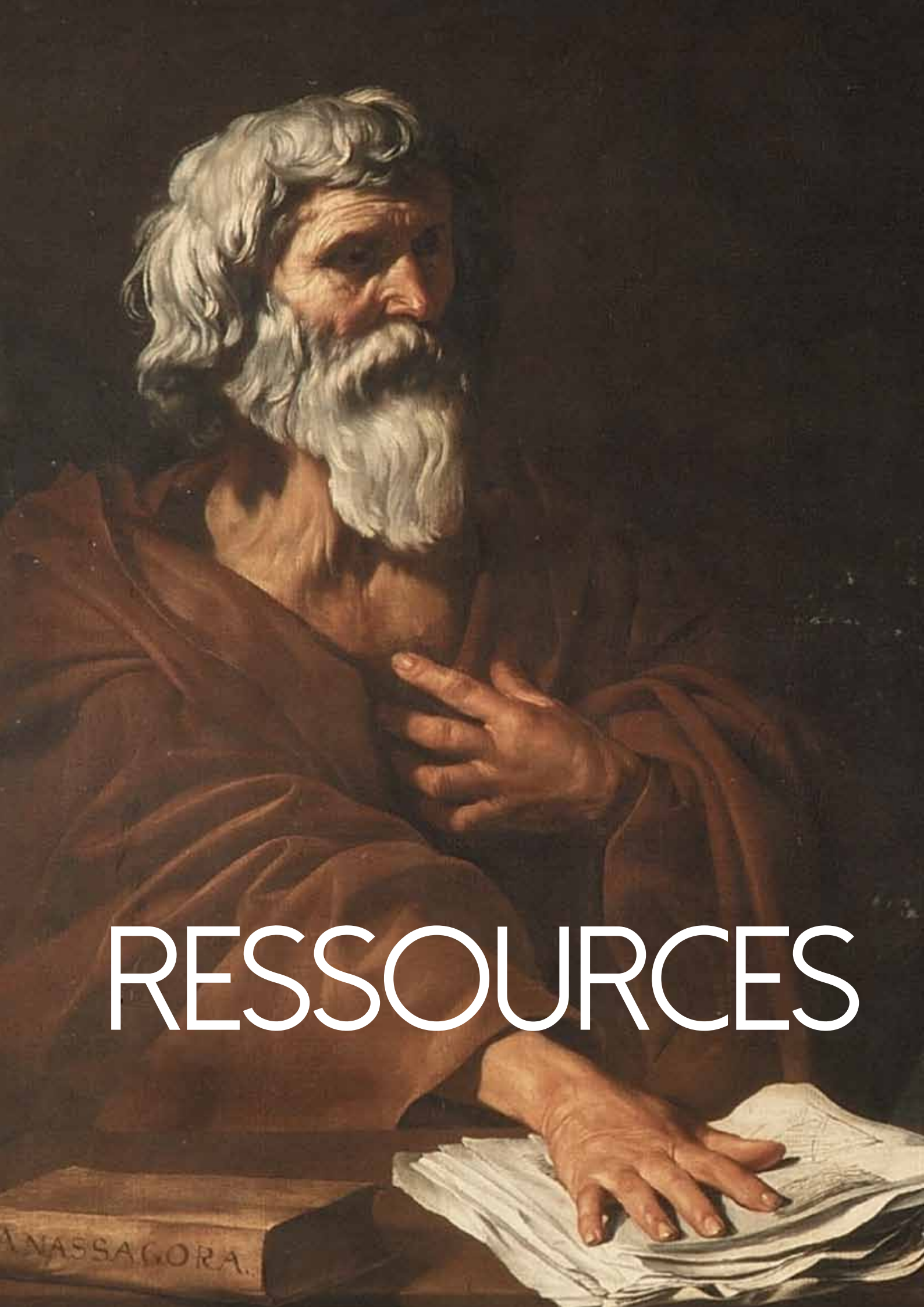
POUR ALLER PLUS LOIN

PAYSAGES ABSTRAITS - Contempler

Peut-on rendre visible l'invisible ?

Un monde graphique en mouvement à 360° irrigue l'espace, au cœur et au-delà des parois de ce cube transparent : nuages de lettres, flocons ou fine toile translucide s'écrivent autour du visiteur, le traversent, l'invitent à jouer ou à se laisser submerger.





RESSOURCES

IN ASSAGORA.

RESSOURCES

> ABÉCÉDAIRE

Argentique :

La photographie argentique est une technique photographique permettant l'obtention d'une photographie par un processus photochimique comprenant l'exposition d'une pellicule sensible à la lumière puis son développement et, éventuellement, son tirage sur papier.

Blanc :

Le blanc est la sensation visuelle obtenue avec un spectre lumineux continu, d'où l'image que l'on en donne parfois : « c'est la couleur obtenue en mélangeant la lumière de toutes les couleurs ».

Cadrage :

Désigne l'action de choisir avec précision ce qui sera présenté au regard du public (cadrer). Le cadrage a une conséquence directe sur le plan de l'image (gros plan, plan d'ensemble, etc...). Tout ce qui se trouve à l'intérieur du cadre est dit dans le champ, que tout ce qui n'est pas dans le cadre est dit hors champ. Par extrapolation, ce terme peut être utilisé pour une peinture ou un dessin.

Détournement :

Pratique artistique qui consiste à transformer l'usage d'un objet, d'une œuvre, en modifiant d'une manière visible son apparence.

Exposition :

L'exposition en photographie, anciennement nommée « lamination », désigne la quantité totale de lumière reçue par la surface sensible (pellicule argentique ou capteur numérique) pendant la prise de vue.

Format :

Caractérise la forme (rectangle, carré, ovale...), les dimensions (taille), les proportions (rapport entre les dimensions), l'orientation (vertical, horizontal...) d'un support ou d'une œuvre.

Gros plan :

Vue rapprochée, image grossie, cadrage très serré.

Imaginaire :

L'imaginaire peut être défini sommairement comme le fruit de l'imagination d'un individu, d'un groupe ou d'une société, produisant des images, des représentations, des récits ou des mythes plus ou moins détachés de ce qu'il est d'usage de définir comme la réalité.

RESSOURCES

> ABÉCÉDAIRE

Junichirô Tanizaki :

Ecrivain japonais né le 24 juillet 1886 et mort le 30 juillet 1965 à Tokyo. Auteur d'Éloge de l'ombre, qui a beaucoup influencé Hervé Robillard dans son travail. Publié en 1933, Éloge de l'ombre est un essai sur l'esthétique japonaise, développant l'idée que la culture japonaise est celle de l'ombre, du crépuscule, où l'obscurité est un révélateur de beauté contrairement à la culture occidentale de la clarté, trop éblouissante donc trompeuse. L'œuvre de Junichirô Tanizaki révèle une sensibilité frémissante aux passions propres à la nature humaine et une curiosité illimitée des styles et des expressions littéraires.

Lumière :

C'est ce qui éclaire et rend visible. On considère deux sortes de sources lumineuses : la lumière naturelle due au soleil, appelée aussi lumière blanche, et la lumière artificielle due à toutes les sources lumineuses destinées à remplacer ou renforcer la lumière naturelle : l'éclairage électrique, une bougie, un flash d'appareil photographique, etc. C'est aussi la représentation de la lumière dans un tableau, en fonction des matériaux et du support choisi (lumière et ombres).

Matière :

Matière / Matériau

Le matériau est la matière à l'état brut. La matière est le matériau mis en forme. Par exemple, le marbre de la carrière (matériau) devient la matière de la statue. L'aspect de surface (affleurement de la matière) est souvent appelé matière ou effet de matière.

Noir :

Le noir est un champ chromatique regroupant les teintes les plus obscures. Les objets noirs n'émettent ou ne reflètent qu'une part négligeable du spectre de la lumière visible.

Ombre :

Une ombre est une zone sombre créée par l'interposition d'un objet opaque et une source de lumière et la surface sur laquelle se réfléchit cette lumière. Elle se matérialise par une silhouette sans épaisseur. Une ombre portée contient la couleur complémentaire de la source de lumière qui la crée.

Photographie :

Technique qui permet de créer des images par l'action de la lumière. La photographie désigne aussi l'image obtenue. Elle est comparable à « l'écriture de la lumière ».

RESSOURCES

> ABÉCÉDAIRE

Regard :

Le regard désigne le mouvement ou la direction des yeux vers un objet et, par métaphore, la capacité intellectuelle d'un individu à appréhender une situation. Le regard est un support important de la communication entre individus et de l'appréhension de l'objet.

Sensibilité :

En photographie, la sensibilité ISO est la mesure de la sensibilité à la lumière des pellicules et des capteurs numériques. Elle est une donnée essentielle à la détermination d'une exposition correcte.

Transfiguration :

Episode de la vie de Jésus-Christ relaté par les Évangiles. La fête religieuse qui lui correspond se situe le 6 août. Il s'agit d'un changement d'apparence corporelle de Jésus pendant quelques instants de sa vie terrestre, pour révéler sa nature divine à trois disciples. Le mot « transfiguration » procède en français de la traduction latine du mot grec metamorphosis (métamorphose).

Univers :

L'univers est l'ensemble de tout ce qui existe, régi par un certain nombre de lois. La cosmologie cherche à appréhender l'Univers d'un point de vue scientifique, comme l'ensemble de la matière distribuée dans le temps et dans l'espace. Pour sa part, la cosmologie vise à établir une théorie de la création de l'Univers sur des bases philosophiques ou religieuses. La différence entre ces deux définitions n'empêche pas nombre de physiciens d'avoir une conception finaliste de l'univers

Valeurs :

Désigne l'intensité lumineuse d'une couleur en fonction de l'ombre et de la lumière. Une même couleur peut avoir des valeurs différentes ; Plus on ajoute de noir dans une couleur, plus sa valeur devient sombre. Au contraire, plus on ajoute de blanc, plus elle devient claire. Les valeurs permettent de modeler les volumes (selon l'éclairage), de marquer les différences de plans, de distances, de délimiter les objets.

Youtser :

Production d'un chant modulé, c'est-à-dire chante en émettant plusieurs sons d'intensité et de hauteur variables, comparable à l'utilisation de l'ombre et de la lumière par Hervé Robillard. Il chante l'ombre et la lumière vers des nuances infinies de gris.

Zoom :

Travelling optique, dont l'effet résulte de la variation continue de la focale de l'objectif (avant ou arrière).

RESSOURCES

> LEXIQUE

Aplat : Un aplat, en peinture, imprimerie, et arts graphiques, désigne une surface de couleur uniforme (de même nuance et même puissance). **Nuance** : variations, parfois très légères, d'une même couleur.

L'abbaye Notre-Dame de Sénanque : Est un monastère cistercien en activité situé sur la commune de Gordes, dans le Vaucluse. Fondé en 1148, il devient abbaye en 1150. Celle-ci fait partie, avec l'abbaye de Silvacane et l'abbaye du Thoronet, des « trois sœurs provençales », qui témoignent du grand rayonnement de l'ordre cistercien en Provence.

Les grottes bouddhiques d'Ellora : Elles sont les structures les plus anciennes d'Ellora et consistent essentiellement en viharas et monastères, quelques-uns comportent des sanctuaires illustrés par une image du Bouddha. La grotte bouddhiste la plus célèbre est la grotte Vishwakarma, plus connue sous le nom de « grotte du menuisier ». Ce surnom lui vient du fait que son entrée et ses plafonds ont été sculptés de façon à donner l'impression de poutres en bois. Au cœur de cette grotte se trouve une statue de Bouddha.

Legs

Inscrit dans les dispositions testamentaires de son propriétaire, le legs fait entrer une œuvre au musée à son décès. Il peut être assorti de conditions que le musée est tenu de respecter dès lors qu'il l'a accepté.

La photographie argentique : est une technique photographique permettant l'obtention d'une photographie par un processus photochimique comprenant l'exposition d'une pellicule sensible à la lumière puis son développement et éventuellement son tirage sur papier.

Le palissandre : Bois de très grande densité aux couleurs variées, il provient de forêts tropicales du Brésil, d'Amérique, d'Inde ou encore de Madagascar. Le palissandre « de Rio » est aujourd'hui interdit de commercialisation.

Modelé : Procédé qui permet de donner, en 2 dimensions, l'impression du volume ou du relief des formes grâce à différentes techniques : dégradé, contraste de couleurs etc.

Musée : Le terme est issu du grec Mouseion. Dans l'Antiquité, c'est le nom donné à un sanctuaire consacré aux muses, les neuf filles de Zeus et de Mémoire, un temple bâti sur la colline de l'Hélicon à Athènes. Le « Musée », est d'abord le lieu, où les muses s'ébattent, chantent et dansent, en Piérie ou sur l'Hélicon près de l'Olympe. C'est également un temple, qui leur est consacré sur le Parthénon ; une grotte que l'on recouvrira de « mosaïque », ces petites pierres disparates et dansantes qui tiennent d'elles leur nom. Euripide appelle mouseia le lieu où les oiseaux chantent. C'est aussi, bien sûr, le fameux Musée fondé en Egypte, à Alexandrie, par Ptolémée Sôter vers 280 avant Jésus Christ, incendié en -47, reconstruit, et qui ne sera fermé pour de bon qu'en 391. Mais même là on aurait tort de croire qu'il s'agit d'abord de conserver. Car le Mouseion est encore un lieu consacré aux Muses, où l'on fait de la « musique », on y

RESSOURCES

> LEXIQUE

pratique tous les arts

Piètement : En mobilier, le piètement est la partie basse du meuble qui comprend essentiellement les pieds. Sur le piètement vient généralement s'appuyer le châssis ou l'assise.

Scagliola : La scagliola (de l'italien Scaglia, « écaille »), est une technique de production de colonnes, de sculptures et d'autres éléments architecturaux en stuc imitant le marbre, originaire d'Italie.

C'est une substance composite à base de sélénite, colle et de pigments naturels, imitant le marbre et les autres pierres dures. La matière peut être veinée de couleurs appliquées dans la masse. Elle est polie à l'huile de lin pour la luminosité, et cirée pour la protection. La combinaison de la matière et des techniques offre une texture complexe, et une richesse de couleurs non disponible en marbre veiné naturel.

Valeur : Désigne l'intensité lumineuse d'un ton en fonction de l'ombre et de la lumière. Plus on ajoute de noir dans une couleur, plus sa valeur devient sombre. Au contraire, plus on ajoute de blanc, plus elle devient claire.

RESSOURCES

> BIBLIOGRAPHIE & SITOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- *Éloge de l'ombre*, Junichirô Tanizaki, Verdier
- Dossier pédagogique *Ombres et lumières*, dans la collection FRAC Centre
- *Noir : histoire d'une couleur*, Michel Pastoureau, Seuil 2008

SITOGRAPHIE

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-brancusi>

<http://www.schopenhauer.fr/oeuvres/fichier/le-monde-comme-volonte-et-comme-representation.pdf>

<http://mini-site.louvre.fr/venise/fr/exposition/prologue.html>

<http://www4.ac-nancy-metz.fr/lyc-georges-de-la-tour-metz/>

<http://www.herverobillard.fr/>

<http://www.herverobillard.fr/pages/textes/demarcheFr.html>

<http://www.ac-nice.fr/ia06/eac/file/PDFAV/AbbayedeSenanque.pdf>

<http://www.herverobillard.fr/pages/textes/demarcheFr.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Tadao_And%C5%8D

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Transfiguration_\(christianisme\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Transfiguration_(christianisme))



LES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES



LES MUSÉES DE SAINT-OMER

La ville de Saint-Omer possède deux musées :

- le musée de l'hôtel Sandelin
- le musée Henri Dupuis (actuellement fermé au public)

LE MUSÉE DE L'HÔTEL SANDELIN

Le Musée de l'hôtel Sandelin est l'un des principaux « Musées de France » du Nord/Pas-de-Calais. Bâti au cours des années 1776-1777 entre cour et jardin, le prestigieux hôtel particulier Sandelin de Saint-Omer abrite depuis plus d'un siècle de riches collections d'œuvres et objets d'art dont la sélection proposée de nos jours s'étend du Moyen Âge au 19^e siècle.

Sur trois niveaux, dans des ambiances de crypte et de nef d'église ou à travers la restitution de cabinets d'amateurs et de grands salons de réception, le visiteur découvre 3000 œuvres qui témoignent du riche passé de la cité audomaroise et du goût de grands collectionneurs comme Henri Dupuis et la famille Du Teil Chaix d'Est-Ange : armes, pièces d'orfèvrerie, bois sculptés d'époque médiévale, objets de la vie quotidienne, chefs-d'œuvre de la peinture européenne, terres cuites et mobilier du 17^e au 19^e siècle vous y attendent. Une invitation au voyage de l'esprit à travers l'Histoire et les Arts !

Accessible au public handicapé moteur, pourvu d'une salle pédagogique, le musée propose une programmation culturelle multiple incluant des ateliers pour enfants, diverses formules de visites, des expositions, des événements, etc.

Site internet : www.patrimoines-saint-omer.fr/Les-musees-et-oeuvres/Musee-Henri-Dupuis

Facebook : Musée De L'hôtel Sandelin

Twitter : Musee_Sandelin



LES PARTENAIRES

>> LE MUSÉE DE L'HÔTEL SANDELIN ET L'ART CONTEMPORAIN

Depuis les années 1970, l'art contemporain était peu présent dans les collections de l'hôtel Sandelin, or un musée doit témoigner de la création contemporaine et conserver la trace de la créativité du 21^e siècle pour la transmettre aux générations futures.

L'art contemporain n'a toutefois pas été exclu de la programmation du musée. En 2012, l'artiste Samuel Buckman a investi les salles et au printemps dernier, un accrochage temporaire réalisé en partenariat avec l'association *espace 36* et l'artothèque *l'inventaire* permettait au public du musée d'emprunter une œuvre contemporaine à l'issue de la visite. Très régulièrement, le musée s'associe avec des acteurs de l'art contemporain, comme l'École d'art de Saint-Omer, pour proposer des visites et des ateliers.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, le musée de l'hôtel Sandelin et le musée Henri Dupuis accueillent un artiste en résidence de création et deviennent de véritables fabriques de l'art, supports de la création d'Hervé Robillard. La restitution de cette résidence permettra une confrontation directe des œuvres contemporaines et des objets patrimoniaux qui les ont inspirés. A l'issue de la résidence, plusieurs photographies rejoindront le fonds du musée. Une acquisition qui permettra de poursuivre le travail de médiation mis en place autour de l'art contemporain, mais surtout qui marquera le début d'une ouverture à la création contemporaine.

LE MUSÉE HENRI DUPUIS (ACTUELLEMENT FERMÉ)

Le musée renferme des collections d'histoire naturelle, provenant en majorité du legs d'Henri Dupuis, un grand collectionneur Audomarois du 19^e siècle (1819 – 1889). Savant des choses de la Nature, curieux du monde, amateur d'art et fervent catholique, M. Dupuis s'employa, sa vie durant à accumuler toutes sortes de spécimens naturels issus des quatre coins du monde.

Les collections du musée sont composées d'un très grand nombre de spécimens d'origines géographiques très diverses : animaux naturalisés, oeufs, minéraux, coquillages ou encore fossiles, ainsi que d'un très bel herbier datant du 18^e siècle.

Le musée est actuellement fermé au public car le bâtiment ne répond plus aux normes de sécurité actuelles. L'équipe des musées de Saint-Omer poursuit toutefois le travail sur les collections.

Site internet : www.patrimoines-saint-omer.fr/Les-musees-et-oeuvres/Musee-Henri-Dupuis



LES PARTENAIRES



L'ÉCOLE D'ART DE SAINT-OMER

Née au 19^e siècle, sous le modèle des Ecoles des Beaux-Arts, l'École d'Art de Saint-Omer a vu s'épanouir de nombreux artistes de renom qui ont marqué l'histoire de l'art du 19^e et du 20^e siècle (Alphonse de Neuville, Jules Joets...).

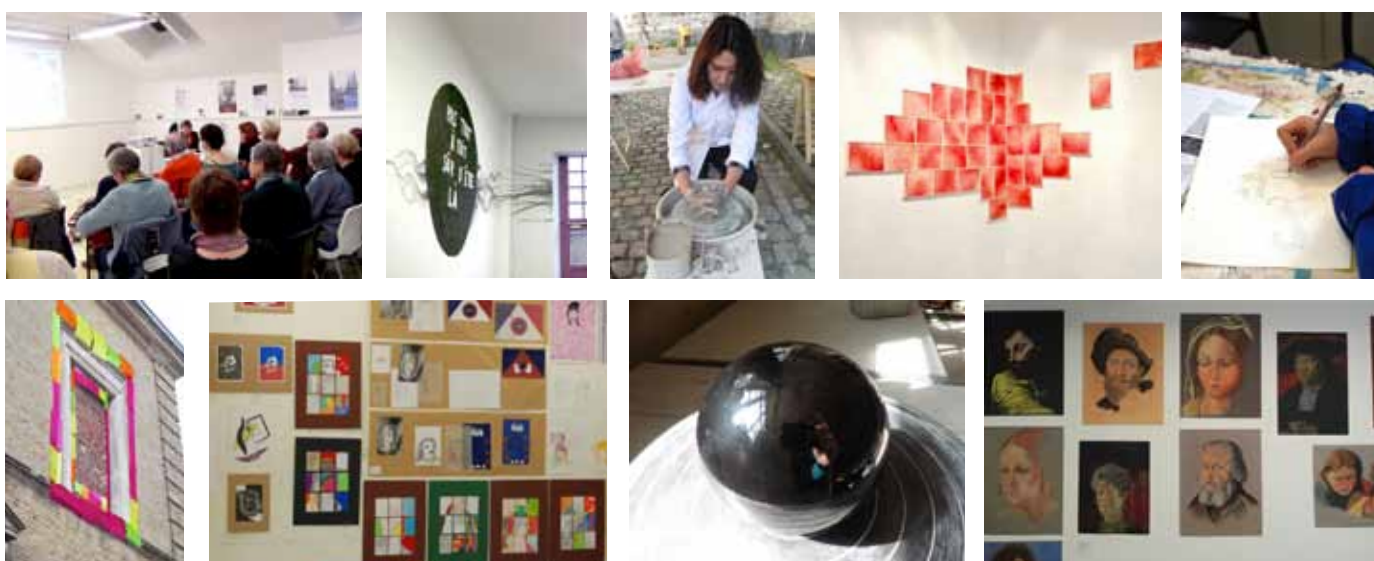
Aujourd'hui « Ecole d'art », elle dispense un enseignement de qualité qui s'appuie à la fois sur la pratique de techniques diverses (sculpture, peinture, dessin, architecture, céramique, graphisme, art d'aujourd'hui...) mais aussi sur une approche pointue de la démarche artistique. Cette formation peut être complétée d'un point de vue théorique par des cours d'histoire de l'Art.

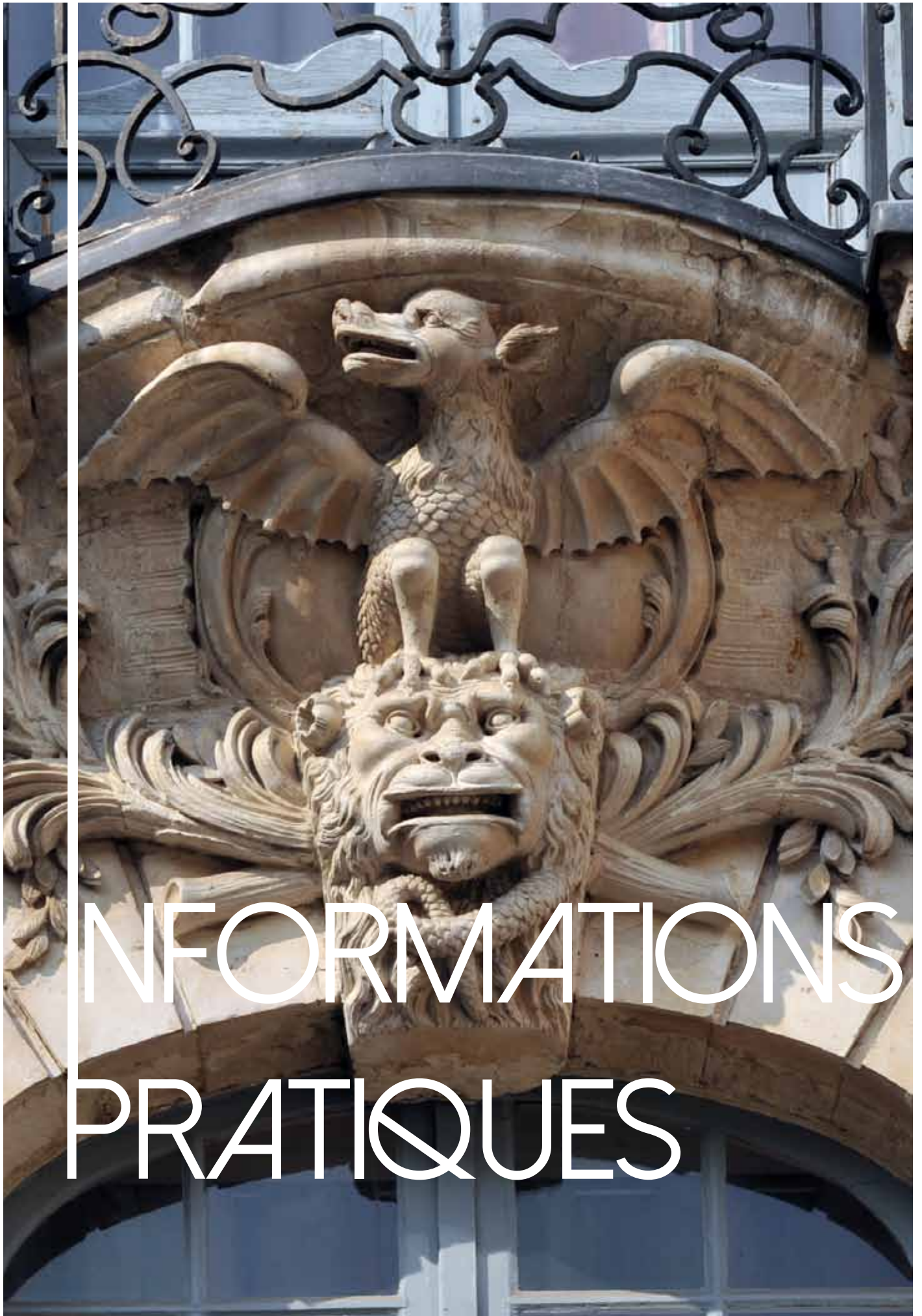
Dans sa démarche pédagogique, elle inclut la rencontre avec des œuvres et des artistes. L'École permet donc à ses 250 élèves, de découvrir l'art contemporain, par le biais d'expositions d'artistes actuels, d'œuvres de collections publiques de références, de conférences menées par des spécialistes.

En lien avec le musée Sandelin, elle vous permet, aujourd'hui, de découvrir le travail du photographe Hervé Robillard. En février, l'École d'Art poursuit son partenariat avec les institutions culturelles du territoire, en accueillant Pierre-Yves Brest, artiste choisi par le Contrat Local d'Education Artistique de la communauté urbaine de Saint-Omer. Nous finirons l'année par la découverte de la gravure en association avec le musée de l'Estampe.

L'école d'art s'attache ainsi à être un espace de réflexion, de découvertes artistiques et de débats.

Facebook : Ecole D'art De Saint-Omer





INFORMATIONS
PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES



MUSÉE DE L'HÔTEL SANDELIN

> ADRESSE / CONTACT

14 rue Carnot
62500 SAINT-OMER

Service accueil : 33 (0)3 21 38 00 94
musees-accueil@ville-saint-omer.fr

> HORAIRES

Ouvert pour tous (individuels & groupes) du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h

Ouvert seulement aux groupes le lundi et le mardi (uniquement sur réservation)

> TARIFS

Tarif plein : 5,50 € / Tarif réduit : 3,50 €

Gratuité pour les moins de 15 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA

ENTRÉE GRATUITE TOUS LES DIMANCHES

> LIENS

Site internet : www.patrimoines-saint-omer.fr/Les-musees-et-oeuvres/Musee-de-l-hotel-Sandelin

Facebook : Musée De L'hôtel Sandelin

Twitter : Musee_Sandelin

ECOLE D'ART DE SAINT-OMER

> ADRESSE / CONTACT

4 rue Alphonse de Neuville
62500 SAINT-OMER

Secrétariat : 33 (0)3 21 98 30 31
secretariat-ecoleart@ville-saint-omer.fr

> HORAIRES

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

> TARIFS

Visite de l'accrochage temporaire : GRATUIT

> LIENS

Facebook : Ecole D'art De Saint-Omer

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS

> AUTOROUTES

A 2h50 de Paris (A1 et A 26), à 2h20 de Bruxelles et 1h de Lille (A 25 et A 26).

> TRAINS

A 2h de Paris, 3h de Bruxelles et 50 min de Lille.

> BUS

Musée de l'hôtel Sandelin : Ligne 1 (Arrêt Victor Hugo, Saint-Omer).

Ecole d'art de Saint-Omer : Ligne 1 (Arrêt Poste Rue Carnot, Saint-Omer).

> A PIED

A 10 min de la gare.

